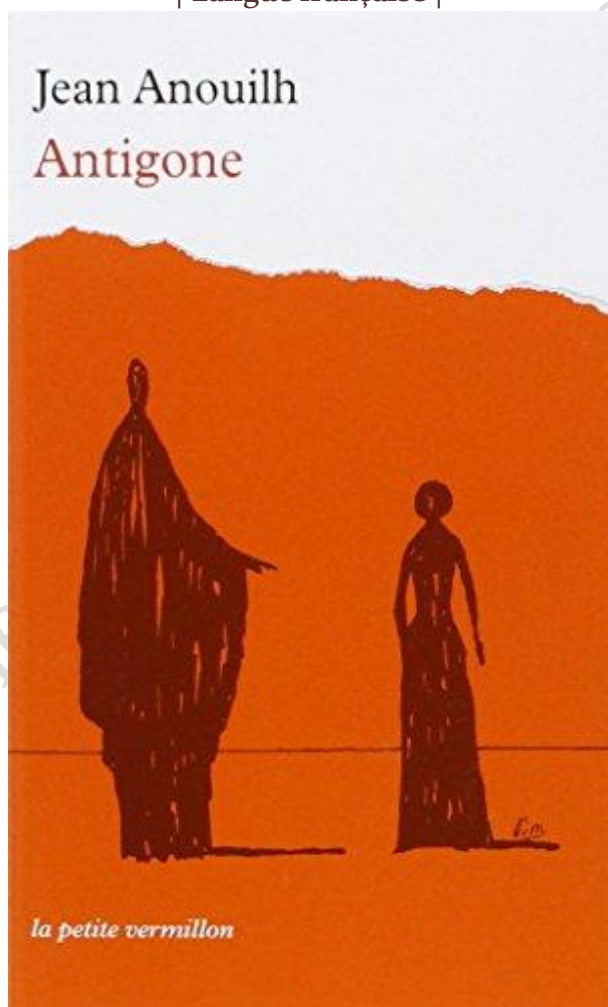


Je prépare mon BAC

Exemples d'examens Portant sur

ANTIGONE
De
JEAN ANOUILH

| Langue française |



Préparé par : Mohamed RACHID

Professeur de français

Lycée Trougout-Direction Driouch
2018-2019

Rassemblés par le Pr. Mohamed Rachid

Table des matières

Résumé d'Antigone	4
EXEMPLES D'EXAMENS PORTANT SUR :	5
Examen n°1	6
Examen n°2	8
Examen n°3	10
Examen n°4	12
Examen n°5	14
Examen n°6	16
Examen n°7	18
Examen n°8	20
Examen n°9	22
Examen n°10	24
Examen n°11	26
Examen n°12	28
Examen n°13	30
Examen n°14	32
Examen n°15	34
Examen n°16	36
Examen n°17	37
Examen n°18	39
CORRECTION DES EXAMENS	41
Correction de l'examen n°1	42
Correction de l'examen n°2	43
Correction de l'examen n°3	44
Correction de l'examen n°4	45
Correction de l'examen n°5	46
Correction de l'examen n°6	47
Correction de l'examen n°7	48
Correction de l'examen n°8	49
Correction de l'examen n°9	50
Correction de l'examen n°10	51
Correction de l'examen n°11	52

Correction de l'examen n°12	53
Correction de l'examen n°13	54
Correction de l'examen n°14	55
Correction de l'examen n°15	56
Correction de l'examen n°16	57
Correction de l'examen n°17	58
Correction de l'examen n°18	59

Rassemblés par le Pr. Mohamed Rachid

Antigone est la fille d'Édipe et de Jocaste, souverains de Thèbes. Après le suicide de Jocaste et l'exil d'Édipe, les deux frères d'Antigone, Étéocle et Polynice, se sont entre-tués pour le trône de Thèbes. Créon, frère de Jocaste, est – à ce titre – le nouveau roi et a décidé de n'offrir de sépulture qu'à Étéocle et non à Polynice, qualifié de voyou et de traître. Il avertit par un édit que quiconque osera enterrer le corps du renégat sera puni de mort. Personne n'ose braver l'interdit et le cadavre de Polynice est abandonné au soleil et aux charognards.

Seule Antigone refuse cette situation. Malgré l'interdiction de son oncle, elle se rend plusieurs fois auprès du corps de son frère et tente de le recouvrir avec de la terre. Ismène, sa sœur, ne veut pas l'accompagner car elle a peur de Créon et de la mort.

Antigone est prise sur le fait par les gardes du roi. Créon est obligé d'appliquer la sentence de mort à Antigone. Après un long débat avec son oncle sur le but de l'existence, celle-ci est condamnée à être enterrée vivante. Mais au moment où le tombeau va être scellé, Créon apprend que son fils, Hémon, fiancé d'Antigone, s'est laissé enfermer auprès de celle qu'il aime. Lorsque l'on rouvre le tombeau, Antigone s'est pendue avec sa ceinture et Hémon, crachant au visage de son père, s'ouvre le ventre avec son épée. Désespérée par la disparition du fils qu'elle adorait, Eurydice, la femme de Créon, se tranche la gorge.

Personnages principaux

- **Antigone** : fille d'Édipe, sœur d'Étéocle, Polynice et Ismène, cette jeune fille est l'héroïne de l'histoire qui porte d'ailleurs son nom. Elle a une volonté de fer ; elle essaye d'enterrer son frère).
- **Créon** : frère de Jocaste, légitime roi de Thèbes après la mort des deux princes ennemis, Créon est un souverain âgé, réfléchi et courageux. Il se consacre entièrement à son règne dont il assume les sacrifices nécessaires comme la punition de Polynice ou l'exécution d'Antigone.
- **Ismène** : sœur d'Antigone qu'elle aime beaucoup (« Si vous la faites mourir, il faudra me faire mourir avec elle ! »), mais qui n'est pas très courageuse avant la fin de l'histoire. Néanmoins, elle reste une belle jeune fille « coquette » et raisonnable (« J'ai raison plus souvent que toi ! »).
- **Hémon** : fils de Créon et d'Eurydice, fiancé d'Antigone à laquelle il est très fidèle (« Oui Antigone, je t'aime comme une femme »); fidélité qui le conduira au suicide lorsque cette dernière meurt sur les ordres de Créon. Ce fait le poussera également à mépriser son père, qu'il admirait beaucoup auparavant.

Personnages secondaires

- **La Nourrice** : vieille dame également appelée « Nounou » par les filles dont elle s'occupe.
- **Le Prologue/Chœur** : issue des pièces de théâtre de la Grèce antique, cette « entité » intervient au début du texte pour nous narrer le contexte de la pièce et nous présenter les personnages qui y évoluent. Il réapparaît par la suite tout au long de la pièce pour faire avancer le récit ou amener un personnage à la réflexion.
- **Eurydice** : femme de Créon qui passe ses journées à tricoter des habits pour les pauvres de Thèbes. Ces derniers « auront froid » à la fin de la pièce car elle se tranche la gorge en apprenant la mort de son fils.
- **Les trois gardes** : chargés de surveiller le cadavre de Polynice.
- **Le page du roi**
- **Le messager**

EXEMPLES D'EXAMENS PORTANT SUR :

ANTIGONE

ISMÈNE

Tu es déjà levée ? Je viens de ta chambre.

ANTIGONE

Oui, je suis déjà levée.

LA NOURRICE

Toutes les deux alors ! ... Toutes les deux vous allez devenir folles et vous lever avant les servantes ? Vous croyez que c'est bon d'être debout le matin à jeun, que c'est convenable pour des princesses ? Vous n'êtes seulement pas couvertes. Vous allez voir que vous allez encore me prendre mal.

ANTIGONE

Laisse-nous, nourrice. Il ne fait pas froid, je t'assure ; c'est déjà l'été. Va nous faire du café. (Elle s'est assise, soudain fatiguée) Je voudrais bien un peu de café, s'il te plaît, nounou. Cela me ferait du bien.

LA NOURRICE

Ma colombe ! La tête lui tourne d'être sans rien et je suis là comme une idiote au lieu de lui donner quelque chose de chaud. Elle sort vite.

ISMÈNE

Tu es malade ?

ANTIGONE

Ce n'est rien. Un peu de fatigue. (Elle sourit) C'est parce que je me suis levée tôt.

ISMÈNE

Moi non plus, je n'ai pas dormi.

ANTIGONE, sourit encore.

Il faut que tu dormes. Tu serais moins belle demain.

ISMÈNE

Ne te moque pas.

ANTIGONE

Je ne me moque pas. Cela me rassure ce matin, que tu sois belle. Quand j'étais petite, j'étais si malheureuse, tu te souviens ? Je te barbouillais de terre, je te mettais des vers dans le cou. Une fois, je t'ai attachée à un arbre et je t'ai coupé tes cheveux, tes beaux cheveux... (Elle caresse les cheveux d'Ismène) Comme cela doit être facile de ne pas penser de bêtises avec toutes ces belles mèches lisses et bien ordonnées autour de la tête !

ISMÈNE, soudain

Pourquoi parles-tu d'autre chose ?

ANTIGONE, doucement, sans cesser de lui caresser les cheveux.

Je ne parle pas d'autre chose...

ISMÈNE

Tu sais, j'ai bien pensé, Antigone.

ANTIGONE

Oui.

ISMÈNE

J'ai bien pensé toute la nuit. Tu es folle.

ANTIGONE

Oui.

ISMÈNE

Nous ne pouvons pas.

I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1. Recopie et complète le tableau suivant : (1 pt)

Nom de l'auteur	Titre de l'œuvre	Genre littéraire

2. Situe le passage dans l'œuvre dont il est extrait. (1 pt)

3. Quel lien de parenté unit Ismène à Antigone, d'après ta connaissance de l'œuvre ? (1 pt)

4. Mets au discours indirect : Ismène a dit à Antigone : « J'ai bien pensé à ton idée pendant toute la nuit » (1 pt)

5. En disant : « Vous allez encore me prendre mal », la nourrice veut dire : (1 pt)

a) Vous allez me rendre malade.

b) Vous êtes malades, vous deux !

c) Vous me prenez pour une malade !

d) Vous allez tomber malades.

Recopie la réponse de ton choix.

6. En t'aidant de ta connaissance de l'œuvre, fais correspondre les lettres **a, b, c** et **d** à la mention « Vrai » ou « Faux ». (Donne ta réponse en complétant le modèle suivant :

a/..... b/..... c/..... d/.....) (1 pt)

Informations concernant les trois personnages du texte Vrai Faux

a Ismène vient voir Antigone parce que cette dernière est malade.

b La nourrice ignore la raison pour laquelle les deux filles se sont levées avant tout le monde.

c Antigone est fatiguée parce qu'elle vient d'accomplir son devoir seule.

d Ismène informe Antigone qu'elle est d'accord avec elle pour agir ensemble.

7. Relève la phrase qui correspond au jugement adressé par Ismène à Antigone, vers la fin du texte. (1 pt)

8. Pourquoi Ismène annonce-t-elle à Antigone : « Nous ne pouvons pas. » ? (1 pt)

9. Que penses-tu du comportement de la nourrice à l'égard des deux filles ? Justifie ton point de vue. (1 pt)

10. Que penses-tu de la réaction d'Antigone face à la décision de son oncle ? Justifie ton point de vue. (1 pt)

ISMÈNE

Écoute, j'ai bien réfléchi toute la nuit. Je suis l'aînée. Je réfléchis plus que toi. Toi, c'est ce qui te passe par la tête tout de suite, et tant pis si c'est une bêtise. Moi, je suis plus pondérée. Je réfléchis.

ANTIGONE

Il y a des fois où il ne faut pas trop réfléchir.

ISMÈNE

Si, Antigone. D'abord c'est horrible, bien sûr, et j'ai pitié moi aussi de mon frère, mais je comprends un peu notre oncle.

ANTIGONE

Moi, je ne veux pas comprendre un peu.

ISMÈNE

Il est le roi, il faut qu'il donne l'exemple.

ANTIGONE

Moi, je ne suis pas le roi. Il ne faut pas que je donne l'exemple, moi... Ce qui lui passe par la tête, la petite Antigone, la sale bête, l'entêtée, la mauvaise, et puis on la met dans un coin ou dans un trou. Et c'est bien fait pour elle. Elle n'avait qu'à ne pas désobéir.

ISMÈNE

Allez ! Allez !... Tes sourcils joints, ton regard droit devant toi et te voilà lancée sans écouter personne. Ecoute-moi. J'ai raison plus souvent que toi.

ANTIGONE

Je ne veux pas avoir raison.

ISMÈNE

Essaie de comprendre au moins !

ANTIGONE

Comprendre... Vous n'avez que ce mot-là dans la bouche, tous, depuis que je suis toute petite. Il fallait comprendre qu'on ne peut pas toucher à l'eau, à la belle et fuyante eau froide parce que cela mouille les dalles, à la terre parce que cela tache les robes. Il fallait comprendre qu'on ne doit pas manger tout à la fois, donner tout ce qu'on a dans ses poches au mendiant qu'on rencontre, courir, courir dans le vent jusqu'à ce qu'on tombe par terre et boire quand on a chaud et se baigner quand il est trop tôt ou trop tard, mais pas juste quand on en a envie ! Comprendre. Toujours comprendre. Moi, je ne veux pas comprendre. Je comprendrai quand je serai vieille. (*Elle achève doucement.*) Si je deviens vieille. Pas maintenant.

ISMÈNE

Il est plus fort que nous, Antigone. Il est le roi. Et ils pensent tous comme lui dans la ville. Ils sont des milliers et des milliers autour de nous, grouillant dans toutes les rues de Thèbes.

ANTIGONE

Je ne t'écoute pas.

ÉTUDE DE TEXTE : 10 points

1) Recopiez et complétez le tableau suivant : (1 point)

Auteur :

Titre de l'œuvre :

Genre littéraire :

Année de la 1^{ère} présentation :

2) Situez ce passage dans l'œuvre dont il est extrait. (1 point)

3) D'après votre connaissance de l'œuvre recopiez et reliez par une flèche chaque indication de la colonne **A** à l'information qui lui correspond dans la colonne **B**. (1 point)

A-indications	B-informations
a) Étéocle et Polynice	1) Étéocle a refusé de céder le pouvoir
b) Accord entre les deux frères	2) Les frères se sont entre-tués
c) Origine du conflit	3) Étéocle a été le premier à régner pendant une année
d) Conséquence	4) Ils sont tous les deux fils d'Œdipe
	5) Ils devaient régner sur Thèbes un an chacun

4) Ismène avise sa sœur « moi, je suis plus pondérée ». Que signifie cette phrase ? (1 point)

a) Moi, je suis plus intelligente.

b) Moi, je suis plus hésitante.

c) Moi, je suis plus prudente.

d) Moi, je suis plus courageuse.

5) Relevez **quatre** arguments utilisés par Ismène pour convaincre sa sœur. (1 point)

6) Que traduit l'emploi dominant de la négation dans les répliques d'Antigone ? (1 point)

7) Transformez au discours indirect : (1 point)

Antigone a répondu : « je comprendrai quand je serai vieille. »

8) De quelle manière Antigone sera-t-elle morte à la fin de l'œuvre ? (1 point)

9) Partagez-vous ce point de vue d'Antigone ? « Il y a des fois où il ne faut pas trop réfléchir »

Justifiez votre réponse en deux phrases. (1 point)

10) D'après vous, laquelle des deux sœurs a le plus raison ? Répondez en deux phrases. (1 point)

PRODUCTION ÉCRITE : 10 points

SUJET :

Dans les œuvres au programme, Sidi Mohammed a des parents pauvres mais solidaires ; Marie a une mère malade et un père emprisonné ; Antigone a une sœur et un oncle avec qui elle est en désaccord.

Quel est pour vous le meilleur exemple de famille ? Présentez votre point en vous appuyant sur des arguments variés et des exemples précis.

ISMENE

Il est plus fort que nous, Antigone. Il est le roi. Et ils pensent tous comme lui dans la ville. Ils sont des milliers et des milliers autour de nous, grouillant dans toutes les rues de Thèbes.

ANTIGONE

Je ne t'écoute pas.

ISMENE

Ils nous hueront. Ils nous prendront avec leurs mille bras, leurs mille visages et leur unique regard. Ils nous cracheront à la figure. Et il faudra avancer dans leur haine sur la charrette avec leur odeur et leurs rires jusqu'au supplice. Et là, il y aura les gardes avec leurs têtes d'imbéciles, congestionnés sur leurs cols raides, leurs grosses mains lavées, leur regard de bœuf -qu'on sent qu'on pourra toujours crier, essayer de leur faire comprendre, qu'ils vont comme des nègres et qu'ils feront tout ce qu'on leur a dit scrupuleusement, sans savoir si c'est bien ou mal... Et souffrir ? Il faudra souffrir, sentir que la douleur monte, qu'elle est arrivée au point où l'on ne peut plus la supporter ; qu'il faudrait qu'elle s'arrête, mais qu'elle continue pourtant et monte encore, comme une voix aigüe... Oh ! je ne peux pas, je ne peux pas...

ANTIGONE

Comme tu as bien tout pensé !

ISMENE

Toute la nuit. Pas toi ?

ANTIGONE

Si, bien sûr.

ISMENE

Moi, tu sais, je ne suis pas très courageuse.

ANTIGONE, doucement.

Moi non plus. Mais qu'est-ce que cela fait ?

Il y a un silence, Ismène demande soudain :

ISMENE

Tu n'as donc pas envie de vivre, toi ?

ANTIGONE, murmure.

Pas envie de vivre... *(Et plus doucement encore, si c'est possible.)* Qui se levait la première, le matin, rien que pour sentir l'air froid sur sa peau nue ? Qui se couchait la dernière, seulement quand elle n'en pouvait plus de fatigue, pour vivre encore un peu plus la nuit ? Qui pleurait déjà toute petite, en pensant qu'il y avait tant de petites bêtes, tant de brins d'herbe dans le pré et qu'on ne pouvait pas tous les prendre ?

ISMENE, a un élan soudain vers elle

Ma petite sœur...

ANTIGONE, se redresse et crie.

Ah, non ! Laisse-moi ! Ne me caresse pas ! Ne nous mettons pas à pleurnicher ensemble, maintenant. Tu as bien réfléchi, tu dis ? Tu penses que toute la ville hurlante contre toi, tu penses que la douleur et la peur de mourir c'est assez ?

ISMENE, baisse la tête.

Oui

ANTIGONE

Sers-toi de ces prétextes.

ISMENE, se jette contre elle.

Antigone ! Je t'en supplie ! C'est bon pour les hommes de croire aux idées et de mourir pour elles. Toi, tu es une fille.

ANTIGONE, les dents serrées.

Une fille, oui. Ai-je assez pleuré d'être une fille !

ISMENE

Ton bonheur est là devant toi et tu n'as qu'à le prendre. Tu es fiancée, tu es jeune, tu es belle...

ANTIGONE, *sourdement*.

Non, je ne suis pas belle.

ISMENE

Pas belle comme nous, mais autrement.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1. Recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

- Titre de l'œuvre :
- Auteur :
- Genre :
- Siècle :

2. En tenant compte de ce qui s'est passé avant ce passage, dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses : (1 pt)

- a) Créon a essayé une dernière fois de convaincre Antigone
- b) Antigone a déjà enterré le corps de Polynice
- c) La nourrice a surpris Antigone qui rentrait discrètement chez elle
- d) Ismène sait déjà qu'Antigone a enterré le corps de Polynice

3. De quoi Ismène cherche-t-elle à convaincre Antigone ? (1 pt)

Ismène cherche à convaincre Antigone de ne pas enterrer Polynice.

4. Relevez deux arguments utilisés par Ismène. (1 pt)

5. Comment trouvez-vous Antigone dans ce passage ?

- a) Elle est ouverte au dialogue.
- b) Elle est hésitante.
- c) Elle est obstinée, plus décidée.

Recopiez la bonne réponse. Justifiez-la. (0,5 pt x 2)

6. Relevez dans le texte quatre mots appartenant au champ lexical des sentiments. (1 pt)

7. « ISMENE, *se jette contre elle*. »

Qu'est-ce qui justifie l'emploi de cette didascalie ? (1 pt)

8. « *Il est plus fort que nous* ». La figure de style employée dans cette phrase est-elle :

- a) Une comparaison ?
- b) Une métaphore ?
- c) Une hyperbole ?

Recopiez la bonne réponse (1 pt)

9. Antigone dit : « *Je ne suis pas belle*. » Pour vous, qu'est-ce qu'être beau (être belle) ? Justifiez votre réponse. (1 pt)

10. Pour Ismène, une fille ne meurt pas pour ses idées. Êtes-vous du même avis ? Justifiez votre réponse. (1 pt)

CRÉON

Et cette nuit, la première fois, c'était toi aussi ?

ANTIGONE

Oui. C'était moi. Avec une petite pelle de fer qui nous servait à faire des châteaux de sable sur la plage, pendant les vacances. C'était justement la pelle de Polynice. Il avait gravé son nom au couteau sur le manche. C'est pour cela que je l'ai laissée près de lui. Mais ils l'ont prise. Alors la seconde fois, j'ai dû recommencer avec mes mains.

LE GARDE

On aurait dit une petite bête qui grattait. Même qu'au premier coup d'œil, avec l'air chaud qui tremblait, le camarade dit : « Mais non, c'est une bête. » « Penses-tu, je lui dis, c'est trop fin pour une bête. C'est une fille. »

CRÉON

C'est bien. On vous demandera peut-être un rapport tout à l'heure. Pour le moment, laissez-moi seul avec elle. Conduis ces hommes à côté, petit. Et qu'ils restent au secret jusqu'à ce que je revienne les voir.

LE GARDE

Faut-il lui remettre les menottes, chef ?

CRÉON

Non.

Les gardes sont sortis, précédés par le petit page. Créon et Antigone sont seuls l'un en face de l'autre.

CRÉON

Avais-tu parlé de ton projet à quelqu'un ?

ANTIGONE

Non.

CRÉON

As-tu rencontré quelqu'un sur ta route ?

ANTIGONE

Non, personne.

CRÉON

Tu en es bien sûre ?

ANTIGONE

Oui.

CRÉON

Alors, écoute : tu vas rentrer chez toi, te coucher, dire que tu es malade, que tu n'es pas sortie depuis hier. Ta nourrice dira comme toi. Je ferai disparaître ces trois hommes.

ANTIGONE

Pourquoi ? Puisque vous savez bien que je recommencerais.

Un silence. Ils se regardent.

CRÉON

Pourquoi as-tu tenté d'enterrer ton frère ?

ANTIGONE

Je le devais.

CRÉON

Je l'avais interdit.

ANTIGONE, doucement.

Je le devais tout de même. Ceux qu'on n'enterre pas errent éternellement sans jamais trouver de repos. Si mon frère vivant était rentré harassé d'une longue chasse, je lui aurais enlevé ses chaussures, je lui

aurais fait à manger, je lui aurais préparé son lit...Polynice aujourd'hui a achevé sa chasse. Il rentre à la maison où mon père et ma mère, et Étéocle aussi, l'attendent. Il a droit au repos.

CRÉON

C'était un révolté et un traître, tu le savais.

ANTIGONE

C'était mon frère.

CRÉON

Tu avais entendu proclamer l'édit aux carrefours, tu avais lu l'affiche sur tous les murs de la ville ?

ANTIGONE

Oui.

CRÉON

Tu savais le sort qui était promis à celui, quel qu'il soit, qui oserait lui rendre les honneurs funèbres ?

ANTIGONE

Oui, je le savais.

CRÉON

Tu as peut-être cru que d'être la fille d'Œdipe, la fille de l'orgueil d'Œdipe, c'était assez pour être au-dessus de la loi.

ANTIGONE

Non. Je n'ai pas cru cela.

CRÉON

La loi est d'abord faite pour toi, Antigone, la loi est d'abord faite pour les filles des rois !

COMPRÉHENSION : (10 points)

1) En vous référant à votre lecture de la pièce de théâtre « Antigone »,

a) Situez ce passage par rapport à la scène qui précède.

b) Dites quels sont, parmi les personnages cités ci-après, ceux qui meurent à la fin de cette pièce de théâtre. (Ismène, Hémon, Créon, Antigone, la nourrice, Eurydice). (1 point)

2) Dans ce passage Antigone reconnaît être allée enterrer son frère.

a) Combien de fois est-elle allée le faire ?.

b) De quoi s'est-elle servie, à chaque fois, pour le faire ?

3) « **Conduis ces hommes à côté, petit** », demande Créon.

a) À qui s'adresse-t-il dans cet énoncé ?

b) Qui sont ces hommes de qui il parle ?

4) Les didascalies présentent la rencontre de Créon et d'Antigone comme un affrontement. Quelles sont les deux expressions qui le montrent ?

5) Créon tente d'étouffer l'affaire de l'enterrement.

a) Que propose-t-il, pour cela, à Antigone de faire ?

b) Que compte-t-il faire de son côté ?

6) Dans sa réponse à Créon :

a) Antigone, a-t-elle accepté sa proposition ? Justifiez votre réponse par une expression du texte.

b) Sur quel principe fonde-t-elle sa réponse ?

Relevez du texte l'expression qui le montre.

7) Pour convaincre Antigone, Créon se comporte tantôt en roi, tantôt en oncle.

a) Comment se manifeste son comportement en tant qu'oncle ?

b) Comment se manifeste son comportement en tant que roi ?

8)

a) Relevez dans le passage deux mots appartenant au champ lexical de la mort.

b) Relevez dans la première réplique du garde une comparaison et une métaphore.

Les gardes sont sortis, précédés par le petit page. Créon et Antigone sont seuls l'un en face de l'autre.

CRÉON : -avais-tu parlé de ton projet à quelqu'un ?

ANTIGONE : - Non.

CRÉON : - As-tu rencontré quelqu'un sur ta route ?

ANTIGONE : - non, personne.

CRÉON : -Tu es bien sûre ?

ANTIGONE : -oui.

CRÉON : -Alors, écoute : tu vas rentrer chez toi, te coucher, dire que tu es malade, que tu n'es pas sortie depuis hier. Ta nourrice dira comme toi. Je ferai disparaître ces trois hommes.

ANTIGONE : -Pourquoi ? Puisque vous savez que je recommencerais.

Un silence. Ils se regardent.

CRÉON : -Pourquoi as-tu tenté d'enterrer ton frère ?

ANTIGONE : -Je le devais.

CRÉON : -Je l'avais interdit.

ANTIGONE, *doucement* : -je le devais tout de même. Ceux qu'on n'enterre pas errent éternellement sans jamais trouver de repos. Si mon frère vivant était rentré harassé d'une longue chasse, je lui aurais enlevé ses chaussures, je lui aurais fait à manger, je lui aurais préparé son lit... Polynice aujourd'hui a achevé sa chasse. Il rentre à la maison où mon père et ma mère, et Étéocle l'attendent. Il a droit au repos.

CRÉON : -C'était un révolté et un traître, tu le savais.

ANTIGONE : -C'était mon frère.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 pts)

- 1) a)- Quels sont les personnages vivants de la famille royale en présence dans ce passage ? (0.5 pt)
b)- Quel lien de parenté les unit-il ? (0.5 pt)
- 2) Relevez quatre noms de personnages morts dans l'extrait. (1 pt)
- 3) Relevez dans la première didascalie un indice qui annonce l'affrontement entre les deux personnages. (0.5 pt)
- 4) Lequel des deux personnages mène le dialogue ? Quelle est son intention ? (1 pt)
- 5) « je ferai disparaître ces trois hommes. »
a)- Qui sont ces trois hommes ? (0.5 pt)
b)- Créon veut les faire disparaître parce que :
- Ils ont arrêté Antigone.
- Ils étaient témoins d'une scène.
- Ils ont aidé Antigone à enterrer son frère.
Recopiez la bonne réponse. (0.5 pt)
- 6) « je le devais. » / « Je vous l'avais interdit. » / « Je le devais tout de même. »
À quoi renvoient « le » et « l' » dans le texte ? (1 pt)
- 7) Justifiez l'emploi d'un temps du passé dans la dernière réplique : « C'était mon frère » (1 pt)
- 8) « Si mon frère vivant était rentré harassé d'une longue chasse, je lui aurais enlevé ses chaussures. »
a)- L'action exprimée dans cette réplique est : - réalisée – réalisable – irréalisable (0.5)
b)- Justifiez votre réponse en relevant deux indices relatifs au temps.
- 9) « Polynice aujourd'hui a achevé sa chasse. »
a)- Antigone veut dire que :
- son frère est mort.
- son frère est rentré de la chasse.
- son frère est chassé par Créon.
Recopiez la bonne réponse. (0.5 pt)

b)- la figure de style employée est :

- une hyperbole.
- une comparaison.
- un euphémisme.

Recopiez la bonne réponse. (0.5 pt)

10) Le comportement d'Antigone est-il punissable ? Dites pourquoi en une phrase. (1.5 Pt)

Rassemblés par le Pr. Mohamed Rachid

CRÉON

(...) Alors, écoute-moi bien. Tu es Antigone, tu es la fille d'Œdipe, soit, mais tu as vingt ans et il n'y a pas longtemps encore tout cela se serait réglé par du pain sec et une paire de gifles. (*Il la regarde, souriant.*) Te faire mourir ! Tu ne t'es pas regardée, moineau ! Tu es trop maigre. Grossis un peu, plutôt, pour faire un gros garçon à Hémon. Thèbes en a besoin plus que de ta mort, je te l'assure. Tu vas rentrer chez toi tout de suite, faire ce que je t'ai dit et te taire. Je me charge du silence des autres. Allez, va ! Et ne me foudroie pas comme cela du regard. Tu me prends pour une brute, c'est entendu, et tu dois penser que je suis décidément bien prosaïque. Mais je t'aime bien tout de même, avec ton sale caractère. N'oublie pas que c'est moi qui t'ai fait cadeau de ta première poupée, il n'y a pas si longtemps.

Antigone ne répond pas. Elle va sortir. Il l'arrête.

CRÉON

Antigone ! C'est par cette porte qu'on regagne ta chambre. Où t'en vas-tu par-là ?

ANTIGONE, *s'est arrêtée, elle lui répond doucement, sans forfanterie.*

Vous le savez bien...

Un silence. Ils se regardent encore debout l'un en face de l'autre.

CRÉON, *murmure, comme pour lui.*

Quel jeu joues-tu ?

ANTIGONE

Je ne joue pas.

CRÉON

Tu ne comprends donc pas que si quelqu'un d'autre que ces trois brutes sait tout à l'heure ce que tu as tenté de faire, je serai obligé de te faire mourir ? Si tu te tais maintenant, si tu renonces à cette folie, j'ai une chance de te sauver, mais je ne l'aurai plus dans cinq minutes. Le comprends-tu ?

ÉTUDE DE TEXTE (10 points) :

Lisez attentivement le texte et répondez aux questions suivantes :

1. a) Qui est l'auteur du texte ?
- b) À quel siècle a-t-il vécu ?
- c) À quel genre appartient la pièce « *Antigone* » ?
- d) Citez une autre œuvre du même auteur. (0,25 pt x 4)
2. Pour situer le texte dans l'œuvre, répondez à ces deux questions :
 - a) Combien de fois Antigone a-t-elle essayé d'enterrer son frère ? (0,5 pt)
 - b) À quel châtiment Antigone a-t-elle été condamnée ? (0,5 pt)
3. Pour quelle raison Créon demande-t-il à Antigone de grossir ? (1 pt)
4. Créon traite Antigone avec tendresse.
Justifiez cette affirmation par un énoncé du texte. (1 pt)
5. Quel souvenir d'enfance Créon rappelle-t-il à Antigone ? (1 pt)
6. Créon impose à Antigone deux conditions pour qu'il puisse la sauver. Dites lesquels ? (0,5 pts x 2)
7. « Et ne me **foudroie** pas comme cela du regard. »
Le mot souligné dans cet énoncé exprime un sentiment de :
- Tristesse. – Joie. – Colère.
Recopiez la bonne réponse. (1 pt)
8. « **Tu vas rentrer chez toi tout de suite, faire ce que je t'ai dit et te taire.** »
La figure de style employée dans cet énoncé est :
- Une métaphore. – Une énumération. Une antithèse.
Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

9. Créon est prêt à se charger du silence des autres pour sauver Antigone.

À sa place, auriez-vous eu la même attitude ? Justifiez votre réponse (environ trois lignes). (1 pt)

10. Selon vous, lequel des deux personnages est le plus hostile (entêté), Antigone ou Créon ?

Justifiez votre réponse (environ quatre lignes). (1 pt)

PRODUCTION ÉCRITE (10 POINTS)

Sujet :

Certains pensent que les jeunes d'aujourd'hui sont plus ouverts et moins réservés que les jeunes d'autrefois car ils expriment plus facilement leurs opinions et leurs sentiments que ce soit en famille ou en société.

Partagez-vous cet avis ?

Développez votre point de vue (*trente lignes maximum*) en vous appuyant sur des arguments et sur des exemples précis.

CRÉON : Pourquoi fais-tu ce geste, alors ? Pour les autres, pour ceux qui y croient ? Pour les dresser contre moi ?

ANTIGONE : Non.

CRÉON : Ni pour les autres, ni pour ton frère ? Pour qui alors ?

ANTIGONE : Pour personne. Pour moi.

CRÉON, *la regarde en silence* : Tu as donc bien envie de mourir ? Tu as l'air d'un petit gibier pris.

ANTIGONE : Ne vous attendrissez pas sur moi. Faites comme moi. Faites ce que vous avez à faire. Mais si vous êtes un être humain, faites-le vite. Voilà tout ce que je vous demande. Je n'aurai pas du courage éternellement, c'est vrai.

CRÉON, *se rapproche* : Je veux te sauver, Antigone.

ANTIGONE : Vous êtes le roi, vous pouvez tout, mais cela, vous ne le pouvez pas.

CRÉON : Tu crois ?

ANTIGONE : Ni me sauver, ni me contraindre.

CRÉON : Orgueilleuse ! Petite Œdipe !

ANTIGONE : Vous pouvez seulement me faire mourir.

CRÉON : Et si je te fais torturer ?

ANTIGONE : Pourquoi ? Pour que je pleure, que je demande grâce, pour que je jure tout ce qu'on voudra, et que je recommence après, quand je n'aurai plus mal ?

CRÉON, *lui serre le bras* : Écoute-moi bien. J'ai le mauvais rôle, c'est entendu, et tu as le bon. Et tu le sens. Mais n'en profite tout de même pas trop, petite peste... Si j'étais une bonne brute ordinaire de tyran, il y aurait déjà longtemps qu'on t'aurait arraché la langue, tiré les membres aux tenailles, ou jeté dans un trou. Mais tu vois dans mes yeux quelque chose qui hésite, tu vois que je te laisse parler au lieu d'appeler mes soldats ; alors, tu nargues, tu attaques tant que tu peux. Où veux-tu en venir, petite furie ?

ANTIGONE : Lâchez-moi. Vous me faites mal au bras avec votre main.

CRÉON, *qui serre plus fort* : Non. Moi, je suis le plus fort comme cela, j'en profite aussi.

ANTIGONE, *pousse un petit cri* : Aïe !

CRÉON, *dont les yeux rient* : C'est peut-être ce que je devrais faire après tout, tout simplement, te tordre le poignet, te tirer les cheveux comme on fait aux filles dans les jeux. (*Il la regarde encore. Il redevient grave. Il lui dit tout près.*) Je suis ton oncle, c'est entendu, mais nous ne sommes pas tendres les uns pour les autres, dans la famille. Cela ne te semble pas drôle, tout de même, ce roi bafoué qui t'écoute, ce vieil homme qui peut tout et qui en a vu tuer d'autres, je t'assure, et d'aussi attendrissants que toi, et qui est là, à se donner toute cette peine pour essayer de t'empêcher de mourir ?

ANTIGONE, *après un temps* : Vous serrez trop, maintenant. Cela ne me fait même plus mal. Je n'ai plus de bras.

CRÉON, *la regarde et la lâche avec un petit sourire. Il murmure.*

Dieu sait pourtant si j'ai autre chose à faire aujourd'hui, mais je vais tout de même perdre le temps qu'il faudra et te sauver, petite peste. (*Il la fait asseoir sur une chaise au milieu de la pièce. Il enlève sa veste, il s'avance vers elle, lourd, puissant, en bras de chemise.*) Au lendemain d'une révolution ratée, il y a du pain sur la planche, je te l'assure. Mais les affaires urgentes attendront. Je ne veux pas te laisser mourir dans une histoire de politique. Tu vauds mieux que cela.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

Relisez le texte et répondez aux questions suivantes :

1) Jean Anouilh est un dramaturge français.

- Quand et où est-il né ? (0,25 x 2)

- Citez une de ses œuvres autres que « Antigone » (0,5)

- Quand et où est-il mort ? (0,25 x 2)

Pour répondre, vous pouvez choisir parmi les informations suivantes : (1905, 1910, 1980, 1987), à Paris, à Bordeaux, à Genève, à Lausanne, « La sauvage », « Les misérables ».

2) Dans quel genre littéraire classe-t-on la pièce « Antigone » de Jean Anouilh ? Pourquoi ? (1 pt)

3) « **CRÉON** : Pourquoi fais-tu ce geste, alors ? »

D'après votre lecture de l'œuvre, de quel geste parle Créon dans cette réplique ? (1 pt)

4) -Relevez dans le texte **une phrase** qui montre l'entêtement et la détermination d'Antigone. (1 pt)

5) -a- Relevez dans le texte **une didascalie** qui montre la colère de Créon

-b- Quelle est la raison de sa colère. (1 pt)

6) « **je n'ai plus de bras** »

a- De quelle figure du style s'agit-il ? Justifiez votre réponse.

b- Quelle idée met-elle en relief ? (1,5 pt)

7) Relevez dans le texte **deux mots ou expressions** appartenant au champ lexical de « la violence » (1 pt)

8) D'après votre lecture de l'œuvre ; Créon a-t-il réussi à convaincre Antigone de renoncer à son projet ? Justifiez votre réponse. (1 pt)

9) À la lecture de ce passage, qui selon vous est en position de force : Créon le roi ou Antigone ? Justifiez votre réponse. (1 pt)

PRODUCTION ECRITE : (10 POINTS)

Sujet :

Dans ce texte, Créon est en colère, il recourt à la violence à l'encontre d'Antigone.

Approuvez-vous ce comportement ?

Rédigez un texte dans lequel vous exposerez votre point de vue sur le sujet.

ANTIGONE

Lâchez-moi. Vous me faites mal au bras avec votre main.

CRÉON, *qui serre plus fort.*

Non. Moi, je suis le plus fort comme cela, j'en profite aussi.

ANTIGONE, *pousse un petit cri.*

Aïe!

CRÉON, *dont les yeux rient.*

C'est peut-être ce que je devrais faire après tout, tout simplement, te tordre le poignet, te tirer les cheveux comme on fait aux filles dans les jeux. *(Il la regarde encore. Il redevient grave. Il lui dit tout près.)* Je suis ton oncle, c'est entendu, mais nous ne sommes pas tendres les uns pour les autres, dans la famille. Cela ne te semble pas drôle, tout de même, ce roi bafoué qui t'écoute, ce vieil homme (...) qui est là, à se donner toute cette peine pour essayer de t'empêcher de mourir ?

ANTIGONE, *après un temps.*

Vous serrez trop, maintenant. Cela ne me fait même plus mal. Je n'ai plus de bras.

CRÉON, *la regarde et la lâche avec un petit sourire. Il murmure.*

Dieu sait pourtant si j'ai autre chose à faire aujourd'hui, mais je vais tout de même perdre le temps qu'il faudra et te sauver, petite peste. *(Il la fait asseoir sur une chaise au milieu de la pièce. Il enlève sa veste, il s'avance vers elle, lourd, puissant, en bras de chemise.)* Au lendemain d'une révolution ratée, il y a du pain sur la planche. Mais les affaires urgentes attendront. Je ne veux pas te laisser mourir dans une histoire de politique. Tu vauds mieux que cela. (...) Tu crois que cela ne me dégoûte pas autant que toi, cette viande qui pourrit au soleil ? Le soir, quand le vent vient de la mer, on la sent déjà du palais. Cela me soulève le cœur. Pourtant, je ne vais même pas fermer ma fenêtre. C'est ignoble, et je peux même le dire à toi, c'est bête, monstrueusement bête, mais il faut que tout Thèbes sente cela pendant quelque temps.

Tu penses bien que je l'aurais fait enterrer, ton frère, ne fût-ce que pour l'hygiène ! Mais pour que les brutes que je gouverne comprennent, il faut que cela pue le cadavre de Polynice dans toute la ville, pendant un mois.

ANTIGONE

Vous êtes odieux !

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)**A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE :**

1) Complétez le tableau suivant après l'avoir reproduit sur votre copie : (0,25x4)

- Le titre de l'œuvre dont on a extrait ce texte :
- Le nom de l'auteur :
- Le genre littéraire :
- Le siècle :

2) a- Quel lien de parenté unit Antigone à Créon ? (0,5)

b- Précisez l'acte commis par Antigone et qui a provoqué la colère de Créon. (0,5)

B. ANALYSE DU TEXTE :

3) a- Pourquoi Antigone demande-t-elle à Créon de la lâcher ? (0,5)

b- Face à cette réaction d'Antigone, Créon a-t-il éprouvé un sentiment de regret, de supériorité ou de sympathie ? (0,5)

4) Créon veut-il punir Antigone ou au contraire lui sauver la vie ? (0,5)

Justifiez votre réponse en relevant une expression dans sa 2^{ème} réplique. (0,5)

5) Dites si la proposition suivante est vraie ou fausse : « Créon est convaincu d'être toujours un chef d'Etat respecté. »

Justifiez votre réponse en relevant une expression dans sa 2^{ème} réplique. (1)

6) « Il y a du pain sur la planche ». Cette phrase, appartenant au niveau de langue familière, veut dire que :

a- Créon a beaucoup de travail devant lui ;

b- Créon a assez de pain pour son peuple ;

c- Créon prépare du pain sur une planche. (0,5)

7) a- En parlant du corps sans vie dans sa dernière tirade, Créon a-t-il employé une tonalité laudative (valorisante) ou péjorative (dévalorisante) ? (0,5)

b- Relevez une phrase qui justifie votre réponse. (0,5)

8) Dans la liste ci-dessous, relevez deux sentiments que révèle la dernière réplique d'Antigone vis-à-vis de Créon :

Le mépris - La peur - La jalousie - La colère - La satisfaction - L'admiration. (0,5 x 2)

C. RÉACTION PERSONNELLE FACE AU TEXTE :

9) Doit-on utiliser la violence pour convaincre quelqu'un ? Justifiez brièvement votre point de vue. (1)

10) Selon vous, faut-il favoriser ses proches (leur accorder un avantage) lorsqu'on occupe un poste de responsabilité ? Dites brièvement pourquoi. (0,5 x 2)

ANTIGONE, (*secoue la tête*) : Je ne veux pas comprendre, C'est bon pour vous. Moi je suis là pour autre chose que pour comprendre. Je suis là pour vous dire non et pour mourir.

CRÉON : C'est facile de dire non !

ANTIGONE : Pas toujours.

CRÉON : Pour dire oui, il faut suer¹ et retrousser ses manches, empoigner la vie à pleines mains et s'en mettre jusqu'aux coudes. C'est facile de dire non, même si on doit mourir, Il n'y a qu'à ne pas bouger et attendre. Attendre pour vivre, attendre même pour qu'on vous tue. C'est trop lâche. C'est une invention des hommes. Tu imagines un monde où les arbres aussi auraient dit non contre la sève², où les bêtes auraient dit non contre l'instinct de la chasse ou de l'amour ? Les bêtes, elles au moins, sont bonnes et simples et dures. Elles vont, se poussant les unes après les autres, courageusement, sur Je même chemin, et si elles tombent, les autres passent et il peut s'en perdre autant que l'on veut, il en restera toujours une de chaque espèce prête à refaire des petits et à reprendre Je même chemin avec le même courage, toute pareille à celles qui sont passées avant.

ANTIGONE : Quel rêve, hein, pour un roi, des bêtes ! Ce serait si simple.

(*Un silence, Créon la regarde*)

CRÉON : Tu me méprises, n'est-ce pas ? (*Elle ne répond pas, il continue comme pour lui*) C'est drôle. (...) (*Il a pris sa tête dans ses mains. On sent qu'il est à bout de forces.*)

Écoute-moi tout de même pour la dernière fois, Mon rôle n'est pas bon, mais c'est mon rôle et je vais te faire tuer. Seulement, avant, je veux que toi aussi tu sois bien sûre du tien. Tu sais pourquoi tu vas mourir, Antigone ? Tu sais au bas de quelle histoire tu vas signer pour toujours ton petit nom sanglant ?

ANTIGONE : Quelle histoire ?

CRÉON : Celle d'Étéocle et de Polynice, celle de tes frères. Non, tu crois la savoir, tu ne la sais pas. Personne ne la sait dans Thèbes, que moi. Mais Il me semble que toi, ce matin, tu as aussi le droit de l'apprendre. (Il rêve un temps, la tête dans ses mains, accoudé sur ses genoux. On l'entend murmurer). Ce n'est pas bien beau, tu vas voir. (*Et il commence sourdement sans regarder Antigone*). Que te rappelles-tu de tes frères, d'abord ? Deux compagnons de jeux qui te méprisaient sans doute, qui te cassaient tes poupées, se chuchotant éternellement des mystères à l'oreille l'un de l'autre pour te faire enrager³ ?

ANTIGONE : C'étaient des grands.

1) Suer : dégager de la sueur lors d'un effort physique, de chaleur ... Ici, fournir beaucoup d'effort, travailler dur.

2) La sève : liquide vital circulant dans les plantes et les arbres.

3) Enrager quelqu'un : le rendre furieux, l'irriter, le mettre en colère.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

A. CONTEXTUALISATION :

1. Complétez ce texte de présentation et recopiez-le en tenant compte des indications suivantes : **date d'écriture, nom du père, genre théâtral, nom du dramaturge**. (0,25 x 4)

Antigone est une moderne écrite au siècle par le dramaturge français Cette pièce représente le destin malheureux d'Antigone, fille de Jocaste et d'.....

2. Pour situer le texte dans l'œuvre, répondez aux questions suivantes :

a. Pourquoi Antigone a-t-elle été prise et ramenée au palais par les gardes de Créon ? (0,5)

b. En accomplissant cet acte, Antigone savait-elle qu'elle risque la peine de mort ? (0,5)

B. ANALYSE DU TEXTE :

3. Lisez la première réplique d'Antigone, puis répondez aux questions suivantes :

a. Quel type de phrases Antigone y emploie-t-elle ? (0,25)

b. En employant ce type de phrases, Antigone est-elle une fille hésitante, décidée ou indifférente ? (0,5)

- c. Quelle didascalie (indication scénique) vient appuyer cette attitude d'Antigone ? (0,25)
4. Dans son face à face avec Antigone, Créon défend l'idée selon laquelle il n'est pas facile de dire « oui ».
- a- Dites si cette idée est **vraie** ou **fausse**. (0,5)
- b- Justifiez votre réponse par une expression relevée dans la première tirade de Créon. (0,5)
5. a - Pour convaincre sa nièce, Créon recourt à des exemples liés à **la nature**. Relevez un de ces exemples. (0,5)
- b - Utilise-t-il ces exemples pour illustrer l'importance de la vie, la beauté de la nature ou la nécessité de mourir ? (0,5)
6. Antigone adopte une attitude méprisante vis-à-vis de son oncle Créon.
- a. Relevez dans sa réplique une expression qui montre cette attitude. (0,5)
- b. Dans cette même réplique, Antigone parle-t-elle à son oncle sur un ton ironique, pathétique ou lyrique ? (0,5)
7. « Mon rôle n'est pas bon, mais c'est mon rôle et je vais te faire tuer ».
- a. De quel rôle parle Créon ici ? (0,5)
- b. Réécrivez tout l'énoncé en employant un moyen de **concession** convenable. (0,5)
8. a - Créon donne-t-il une image valorisante ou dévalorisante des deux frères d'Antigone ? (0,5)
- b - Pour quelle raison Créon parle-t-il de cette façon des deux frères ? (0,5)
- C. RÉACTIONS PERSONNELLES FACE AU TEXTE :**
9. Êtes-vous d'accord avec cette façon dont Antigone s'adresse à son oncle dans ce texte ? Justifiez votre avis par un argument personnel. (0,5 x 2)
10. À qui des deux personnages donneriez-vous raison dans cet extrait ? Justifiez votre point de vue par un argument pertinent. (0,5 x 2)

PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet : Certains jeunes pensent que les meilleurs parents sont ceux qui accordent une liberté totale à leurs enfants et qui n'interviennent pas dans leur vie pour les orienter ou les conseiller. Êtes-vous d'accord avec cette opinion ? Rédigez un texte dans lequel vous développez votre point de vue à l'aide d'arguments et d'exemples précis.

CRÉON __ (....)

Mais je vais te dire quelque chose, à toi, quelque chose que je sais seul, quelque chose d'effroyable : Étéocle, ce prix de vertu, ne valait pas plus cher que Polynice. Le bon fils avait essayé, lui aussi, de faire assassiner son père, le prince loyal avait décidé, lui aussi, de vendre Thèbes au plus offrant. Oui, crois-tu que c'est drôle ? Cette trahison pour laquelle le corps de Polynice est en train de pourrir au soleil, j'ai la preuve maintenant qu'Étéocle, qui dort dans son tombeau de marbre, se préparait, lui aussi, à la commettre. C'est un hasard si Polynice a réussi son coup avant lui. Nous avions affaire à deux larrons en foire qui se trompaient l'un l'autre en nous trompant et qui se sont égorgés comme deux petits voyous qu'ils étaient, pour un règlement de comptes... Seulement, il s'est trouvé que j'ai eu besoin de faire un héros de l'un d'eux. Alors, j'ai fait rechercher leurs cadavres au milieu des autres. On les a retrouvés embrassés pour la première fois de leur vie sans doute. Ils s'étaient embrochés mutuellement, et puis la charge de la cavalerie argienne leur avait passé dessus. Ils étaient en bouillie, Antigone, méconnaissables. J'ai fait ramasser un des corps, le moins abîmé des deux, pour mes funérailles nationales, et j'ai donné l'ordre de laisser pourrir l'autre où il était. Je ne sais même pas lequel. Et je t'assure que cela m'est bien égal.

(Il y a un long silence, ils ne bougent pas, sans se regarder, puis Antigone dit doucement) :

ANTIGONE __ Pourquoi m'avez-vous raconté cela ?

(Créon se lève, remet sa veste).

CRÉON __ Valait-il mieux te laisser mourir dans cette pauvre histoire ?

ANTIGONE __ Peut-être. Moi, je croyais.

(Il y a un silence encore. Créon s'approche d'elle.)

CRÉON __ Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?

ANTIGONE, (se lève comme une somnambule.) __ Je vais remonter dans ma chambre.

CRÉON __ Ne reste pas trop seule. Va voir Hémon, ce matin. Marie-toi vite.

COMPRÉHENSION : (10 POINTS)

1) Complétez le paragraphe suivant par les informations entre parenthèses : (0.25 pt x 4)

Antigone est une écrite par C'est une pièce de théâtre inspirée du antique d'Antigone, fille d'Œdipe. Elle a été jouée pour la première fois en

(Mythe, tragédie moderne, 1944, Jean ANOUILH)

2) Pour situer ce texte, répondez aux questions suivantes :

a. Quelle est la décision prise par le roi Créon concernant l'enterrement de Polynice, le frère d'Antigone. (0.5 pt)

b. Antigone a-t-elle accepté cette décision ? (0.5 pt)

3) a- Qui parle le plus dans ce dialogue ? (0.5 pt)

b- Pourquoi à votre avis ? (0.5 pt).

4) Lisez la tirade de Créon de « Mais je vais te dire » jusqu'à «au plus offrant »

a. Relevez une expression qui montre que ce que va dire Créon à Antigone est un secret. (0.5 pt)

b. L'information qu'il va donner est-elle bonne ou mauvaise ? (0.5 pt)

5) «Étéocle, ce prix de vertu, ne valait pas plus cher que Polynice.» cela signifie que :

a. Étéocle est meilleur que Polynice.

b. Étéocle est aussi bon que Polynice.

c. Étéocle est aussi mauvais que Polynice. (Recopiez la bonne réponse). (1 pt)

6) Quelle trahison se préparait Étéocle à commettre lui aussi ? (1 pt)

7) Lisez le passage de : « Nous avons affaire » jusqu'à «l'un d'eux »

- Qu'est ce qui justifie, selon Créon, la décision qu'il a prise ? (1 pt)

8) Lisez le passage de: « Alors j'ai fait rechercher » jusqu'à «funérailles nationales »

- a. Relevez deux mots appartenant au champ lexical de la mort. (0.5 pt)
- b. Quelle est donc la tonalité (le registre) utilisée dans l'énoncé ? (0.5 pt)
- 9) a- Relevez une comparaison dans les didascalies (passages entre parenthèses) (0.5 pt)
- b- Quel sentiment d'Antigone suggère cette figure ? (0.5 pt)
- 10) Lisez les trois dernières répliques du texte.
- a. Que décide Antigone ? (0.5 pt)
- b. D'après votre lecture de l'œuvre, Antigone sera-t-elle convaincue par Créon ? (0.5 pt)

Rassemblés par le Pr. Mohamed Rachid

CREON: (...) -Tu l'apprendras, toi aussi, trop tard, la vie c'est un livre qu'on aime, c'est un enfant qui joue à vos pieds, un outil qu'on tient bien dans sa main, un banc pour se reposer le soir devant sa maison. Tu vas me mépriser encore, mais de découvrir cela, tu verras, c'est la consolation dérisoire de vieillir ; la vie, ce n'est peut-être tout de même que le bonheur.

ANTIGONE, murmure, le regard perdu : - Le bonheur...

CREON, a un peu honte soudain : - Un pauvre mot, hein ?

ANTIGONE : - Quel sera-t-il, mon bonheur ? Quelle femme heureuse deviendra-t-elle, la petite Antigone ? Quelles pauvretés faudra-t-il qu'elle fasse elle aussi, jour par jour, pour arracher avec ses dents son petit lambeau de bonheur ? Dites, à qui devra-t-elle mentir, à qui sourire, à qui se vendre ? Qui devra-t-elle laisser mourir en détournant le regard ?

CREON, hausse les épaules. : - Tu es folle, tais-toi.

ANTIGONE : - Non, je ne me tairai pas ! Je veux savoir comment je m'y prendrais, moi aussi, pour être heureuse. Tout de suite, puisque c'est tout de suite qu'il faut choisir. Vous dites que c'est si beau, la vie. Je veux savoir comment je m'y prendrai pour vivre.

CREON : - Tu aimes Hémon ?

ANTIGONE : - Oui, j'aime Hémon. J'aime un Hémon dur et jeune ; un Hémon exigeant et fidèle, comme moi. Mais si votre vie, votre bonheur doivent passer sur lui avec leur usure, si Hémon ne doit plus pâlir quand je pâlis, s'il ne doit plus me croire morte quand je suis en retard de cinq minutes, s'il ne doit plus se sentir seul au monde et me détester quand je ris sans qu'il sache pourquoi, s'il doit devenir près de moi le monsieur Hémon, s'il doit apprendre à dire " oui ", lui aussi, alors je n'aime plus Hémon.

CREON : - Tu ne sais plus ce que tu dis. Tais-toi.

ANTIGONE : - Si, je sais ce que je dis, mais c'est vous qui ne m'entendez plus. Je vous parle de trop loin maintenant, d'un royaume où vous ne pouvez plus entrer avec vos rides, votre sagesse, votre ventre. (Elle rit.) Ah ! Je ris, Créon, je ris parce que je te vois à quinze ans, tout d'un coup ! C'est le même air d'impuissance et de croire qu'on peut tout. La vie t'a seulement ajouté ces petits plis sur le visage et cette graisse autour de toi.

CREON, la secoue : - Te tairas-tu, enfin ?

ANTIGONE : - Pourquoi veux-tu me faire taire ? Parce que tu sais que j'ai raison ? Tu crois que je ne lis pas dans tes yeux que tu le sais ? Tu sais que j'ai raison, mais tu ne l'avoueras jamais parce que tu es en train de défendre ton bonheur en ce moment comme un os.

CREON : - Le tien et le mien, oui, imbécile !

ANTIGONE : - Vous me dégoûtez tous, avec votre bonheur ! Avec votre vie qu'il faut aimer coûte que coûte. On dirait des chiens qui lèchent tout ce qu'ils trouvent. Et cette petite chance pour tous les jours, si on n'est pas trop exigeant. Moi, je veux tout, tout de suite -et que ce soit entier- ou alors je refuse ! Je ne veux pas être modeste, moi, et me contenter d'un petit morceau si j'ai été bien sage. Je veux être sûre de tout aujourd'hui et que cela soit aussi beau que quand j'étais petite -ou mourir.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 PTS)

1) Recopiez et complétez ce tableau :

Auteur	Titre de l'œuvre	Genre littéraire	Siècle

2) Situez ce passage dans la pièce.

3) Dans cet extrait, Antigone et Créon échangent des propos, quel est le thème de leur conversation ?

4) Pourquoi les répliques d'Antigone, sont-elles plus longues que celles de Créon ?

5) Dans ce dialogue avec Antigone, Créon se montre de plus en plus nerveux. Relevez dans ce passage les moyens qui traduisent cette nervosité.

6) Quel type de phrase Antigone utilise-t-elle dans la quatrième réplique ? Qu'est-ce que cela traduit sur son état d'esprit dans cette scène ?

7) Quelle figure de style est contenue dans les phrases soulignées ?

Les phrases sont : « ...défendre ton bonheur en ce moment comme un os. »

« On dirait que des chiens lèchent tout ce qu'ils trouvent. »

8) Quelle image donne-t-elle de Créon ?

9) Pourquoi, d'après-vous, Créon traite-t-il Antigone de folle ?

10) Quelle est la conception de la vie et du bonheur selon Antigone ?

Rassemblés par le Pr. Mohamed Rachid

CRÉON : -Tu l'apprendras toi aussi, trop tard, la vie c'est un livre qu'on aime, c'est un enfant qui joue à vos pieds, un outil qu'on tient bien dans sa main, un banc pour se reposer le soir devant sa maison. Tu vas me mépriser encore, mais de découvrir cela, tu verras, c'est la consolation dérisoire de vieillir, la vie, ce n'est peut-être tout de même que le bonheur.

ANTIGONE, murmure, le regard perdu. : - Le bonheur...

CRÉON, a un peu honte soudain. : - Un pauvre mot, hein?

ANTIGONE : - Quel sera-t-il, mon bonheur? Quelle femme heureuse deviendra-t-elle, la petite Antigone? Quelles pauvretés faudra-t-il qu'elle fasse elle aussi, jour par jour, pour arracher avec ses dents son petit lambeau de bonheur? Dites, à qui devra-t-elle mentir, à qui sourire, à qui se vendre? Qui devra-t-elle laisser mourir en détournant le regard?

CRÉON, hausse les épaules : - Tu es folle, tais-toi.

ANTIGONE : - Non, je ne me tairai pas! Je veux savoir comment je m'y prendrai, moi aussi, pour être heureuse. Tout de suite, puisque c'est tout de suite qu'il faut choisir. Vous dites que c'est si beau, la vie. Je veux savoir comment je m'y prendrai pour vivre.

CRÉON : - Tu aimes Hémon?

ÉTUDE DE TEXTE : (10 PTS)

1) Recopiez et complétez le texte suivant : (0,25 x 4)

« L'auteur d'Antigone est (Nom)... . Cet homme de théâtre français est né à (lieu)....., en (date)... Il est décédé à (lieu)... en 1987 ».

2) Pour situer cet extrait, dites si les affirmations suivantes sont « vraies » ou « fausses » : (0,25 x 4)

a) Antigone respecte l'édit de Créon qui interdit à quiconque d'enterrer le cadavre de Polynice.

b) Créon veut sauver Antigone.

c) Pour convaincre Antigone, Créon lui dit que Polynice était un traître et un révolté.

d) Antigone reconnaît sa faute et présente ses excuses à Créon.

3) a) Dans cet extrait, qui parle le premier ?

b) À qui parle-t-il ? (0,5 x 2)

4) En vous référant à la première réplique, dites ce qu'est la vie pour Créon. (Une seule définition). (1pt)

5) Antigone refuse le bonheur proposé par Créon. Citez un argument qui justifie ce refus. (1 pt)

6) « Quelles pauvretés faudra-t-il qu'elle fasse elle aussi, jour par jour, pour arracher avec ses dents son petit lambeau de bonheur? »

La figure de style employée dans cet énoncé est :

a) Une hyperbole

b) Une comparaison

c) Une métaphore

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

7) Donnez deux indices qui montrent que cet extrait est tiré d'une pièce de théâtre. (0,5 x 2)

8) « Non, je ne me tairai pas! » Cette réponse montre qu'Antigone est :

a) Obéissante ;

b) Désobéissante ;

c) Indifférente.

Choisissez la bonne réponse (1 pt)

9) «Tu aimes Hémon ? » dit Créon

a) Croyez-vous que, pour Antigone, l'amour de son fiancé Hémon pourrait représenter le bonheur ?

b) Justifiez votre réponse en utilisant une phrase. (0,5 x 2)

10) a) Antigone ne respecte pas Créon qui est son oncle et le père de son fiancé. Trouvez-vous ce comportement normal ?

b) Répondez par une phrase qui justifie votre réponse. (0,5 x 2)

Rassemblés par le Pr. Mohamed Rachid

ISMÈNE, dans un cri.

Antigone !

ANTIGONE

Qu'est-ce que tu veux, toi aussi ?

ISMÈNE

Antigone, pardon ! Antigone, tu vois, je viens, j'ai du courage. J'irai maintenant avec toi.

ANTIGONE

Où iras-tu avec moi ?

ISMÈNE

Si vous la faites mourir, il faudra me faire mourir avec elle !

ANTIGONE

Ah ! non. Pas maintenant. Pas toi ! C'est moi, c'est moi seule. Tu ne te figures pas que tu vas venir mourir avec moi maintenant. Ce serait trop facile !

ISMÈNE

Je ne veux pas vivre si tu meurs, je ne veux pas rester sans toi !

ANTIGONE

Tu as choisi la vie et moi la mort. Laisse-moi maintenant avec tes jérémiades. Il fallait y aller ce matin, à quatre pattes, dans la nuit. Il fallait aller gratter la terre avec tes ongles pendant qu'ils étaient tout près et te faire empoigner par eux comme une voleuse !

ISMÈNE

Hé bien, j'irai demain !

ANTIGONE

Tu l'entends, Créon ? Elle aussi. Qui sait si cela ne va pas prendre à d'autres encore, en m'écoutant ? Qu'est-ce que tu attends pour me faire taire, qu'est-ce que tu attends pour appeler tes gardes ? Allons, Créon, un peu de courage, ce n'est qu'un mauvais moment à passer. Allons, cuisinier, puisqu'il le faut !

CRÉON, crie soudain.

Gardes !

Les gardes apparaissent aussitôt.

CRÉON

Emmenez-la.

ANTIGONE, dans un grand cri soulagé.

Enfin, Créon !

Les gardes se jettent sur elle et l'emmènent. Ismène sort en criant derrière elle.

ISMÈNE

Antigone! Antigone !

I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1. Recopie et complète le tableau. (1 point)

Nom de l'auteur :

Titre de l'œuvre :

Genre littéraire :

Année :

2. Situe ce passage dans l'œuvre dont il est extrait. (1 point)

3. Relève dans le texte la phrase qui montre clairement que les deux sœurs n'ont pas le même destin. (1 pt)

4. D'après le texte, par quels mots de la liste suivante peux-tu remplacer le terme « jérémiades » ?

Joie ; pleurs ; encouragements ; plaisirs ; plaintes ; satisfactions. (1 point)

5. Quel est l'effet de sens produit par la comparaison suivante :

« Il fallait te faire empoigner par eux comme une voleuse ». (1 point)

6. D'après ta connaissance de l'œuvre, propose quatre adjectifs (deux pour Antigone et deux pour Ismène) qui montrent la différence de caractère des deux sœurs. (1 point)

7. Que signifie le verbe « taire » dans la question suivante :

« Qu'est-ce que tu attends pour me faire taire ? » (1 point)

8. La dernière didascalie du passage précise que les gardes « se jettent sur Antigone et l'emmènent ». D'après la fin de l'œuvre :

a. Antigone sera libérée.

b. Antigone sera emprisonnée.

c. Antigone sera jetée dans un trou.

d. Antigone sera laissée aux animaux.

Recopie la réponse de ton choix. (1 point)

9. Que penses-tu de la réaction d'Ismène face à sa sœur ? Réponds en justifiant ton point de vue (deux ou trois phrases). (1 point)

10. À ton avis, qui semble être le plus courageux dans ce passage, Créon ou Antigone ? Donne ton point de vue en justifiant (deux ou trois phrases). (1 point)

La porte s'ouvre. Entre Ismène.

ISMÈNE, dans un cri.

Antigone !

ANTIGONE

Qu'est-ce que tu veux, toi aussi ?

ISMÈNE

Antigone, pardon ! Antigone, tu vois, je viens, j'ai du courage. J'irai maintenant avec toi.

ANTIGONE

Où iras-tu avec moi ?

ISMÈNE

Si vous la faites mourir, il faudra me faire mourir avec elle !

ANTIGONE

Ah ! Non. Pas maintenant. Pas toi ! C'est moi, c'est moi seule. Tu ne te figures pas que tu vas venir mourir avec moi maintenant. Ce serait trop facile !

ISMÈNE

Je ne veux pas vivre si tu meurs, je ne veux pas rester sans toi !

ANTIGONE

Tu as choisi la vie et moi la mort. Laisse-moi maintenant avec tes jérémiades. Il fallait y aller ce matin, à quatre pattes, dans la nuit. Il fallait aller gratter la terre avec tes ongles pendant qu'ils étaient tout près et te faire empoigner par eux comme une voleuse !

ISMÈNE

Hé bien, j'irai demain !

ANTIGONE

Tu l'entends, Créon ? Elle aussi. Qui sait si cela ne va pas prendre à d'autres encore, en m'écoutant ? Qu'est-ce que tu attends pour me faire taire, qu'est-ce que tu attends pour appeler tes gardes ? Allons, Créon, un peu de courage, ce n'est qu'un mauvais moment à passer. Allons, cuisinier, puisqu'il le faut !

CRÉON, crie soudain.

Gardes !

Les gardes apparaissent aussitôt.

CRÉON

Emmenez-la.

ANTIGONE, dans un grand cri soulagé.

Enfin, Créon !

Les gardes se jettent sur elle et l'emmènent.

Ismène sort en criant derrière elle.

ISMÈNE

Antigone ! Antigone !

Créon est resté seul, le cœur entre et va à lui.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1) Selon vos connaissances de l'œuvre, complétez le tableau suivant que vous recopiez sur votre copie d'examen. (0,25 x 4) = (1 point)

Auteur de l'œuvre :

Titre de l'œuvre :

Genre de l'œuvre :

Fin heureuse ou malheureuse ? :

- 2) Avant cette scène, que demandait Créon à Antigone ? Et que cherchait-il ? (1 point)
- 3) Relevez dans la scène deux éléments qui montrent qu'il s'agit d'une tragédie. (1 point)
- 4) Pourquoi Ismène demande-t-elle pardon à sa sœur ? Qu'a-t-elle fait ? (1 point)
- 5) Recopiez le tableau suivant et complétez-le avec les éléments qui définissent les rapports entre les personnages. (0,25 x 4 = 1 point)

Les personnages	Les éléments qui montrent qui est contre qui (un élément par cas)
Antigone contre Ismène :	
Antigone contre Créon :	
Les deux sœurs contre Créon :	
Créon contre Antigone :	

- 6) Quelle est la réplique qui rappelle la loi de Créon citée à la 1^{ère} scène, « Le Prologue » ? (1 point)
- 7) Quelle figure de style reconnaissez-vous dans cette réplique et qu'exprime-t-elle ? « Tu as choisi la vie et moi la mort. » (1 point)
- 8) Comment expliquez-vous que Créon parle peu pendant cette scène et ses répliques sont courtes ? (1 point)
- 9) Relevez quatre éléments appartenant aux champs de l'opposition et du refus. (1 point)
- 10) Donnez un titre à cette scène.

LE CHŒUR : Tu es fou, Créon. Qu'as-tu fait ?

CRÉON, *qui regarde au loin devant lui* : Il fallait qu'elle meure.

LE CHŒUR : Ne laisse pas mourir Antigone, Créon ! Nous allons tous porter cette plaie au côté, pendant des siècles.

CRÉON : C'est elle qui voulait mourir. Aucun de nous n'était assez fort pour la décider à vivre. Je le comprends, maintenant, Antigone était faite pour être morte. Elle-même ne le savait peut-être pas, mais Polynice n'était qu'un prétexte. Quand elle a dû y renoncer, elle a trouvé autre chose tout de suite. Ce qui importait pour elle, c'était de refuser et de mourir.

LE CHŒUR : C'est une enfant, Créon.

CRÉON : Que veux-tu que je fasse pour elle ? La condamner à vivre ?

HÉMON, *entre en criant* : Père !

CRÉON, *court à lui, l'embrasse* : Oublie-la, Hémon ; oublie-la, mon petit.

HÉMON : Tu es fou, père. Lâche-moi.

CRÉON, *le tient plus fort* : J'ai tout essayé pour la sauver, Hémon. J'ai tout essayé, je te le jure. Elle ne t'aime pas. Elle aurait pu vivre. Elle a préféré sa folie et la mort.

HÉMON, *crie, tentant de s'arracher à son étreinte* : Mais, père, tu vois bien qu'ils l'emmènent ! Père, ne laisse pas ces hommes l'emmener !

CRÉON : Elle a parlé maintenant. Tout Thèbes sait ce qu'elle a fait. Je suis obligé de la faire mourir.

HÉMON, *s'arrache de ses bras* : Lâche-moi !

Un silence. Ils sont l'un en face de l'autre. Ils se regardent.

LE CHŒUR, *s'approche* : Est-ce qu'on ne peut pas imaginer quelque chose, dire qu'elle est folle, l'enfermer ?

CRÉON : Ils diront que ce n'est pas vrai. Que je la sauve parce qu'elle allait être la femme de mon fils. Je ne peux pas.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

A. CONTEXTUALISATION

1. Recopiez et complétez le tableau suivant : (0,25 pt x 4)

Titre de l'œuvre :

Auteur de l'œuvre :

Genre de l'œuvre :

Siècle :

2. Situez le passage par rapport à ce qui précède. (1 pt)

B. ANALYSE DU TEXTE

3. Dans ce passage, le Chœur cherche auprès de Créon à :

a. Condamner Antigone

b. Défendre Antigone

c. Emprisonner Antigone

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

4. Relevez, dans la 2^{ème} réplique de Créon, un (1) argument avancé pour condamner Antigone. (1 pt)

5. D'après le Chœur, quelle serait la solution la plus convenable pour sauver Antigone ? (1 pt)

6. Pourquoi Créon se trouve-t-il incapable d'accepter la demande de son fils de gracier (sauver) Antigone ? (1 pt)

7. a) Quelle figure de style reconnaissez-vous dans la phrase suivante :

« *Nous allons tous porter cette plaie pendant des siècles.* »

-La métaphore, -L'antithèse, -L'euphémisme

Recopiez la bonne réponse. (0,5 pt)

b) Quel est l'effet recherché par l'emploi de cette figure ? (0, 5 pt)

8. a) La tonalité dominante dans cet extrait est-elle plutôt : **a-** pathétique ; **b-** tragique ; ou **c-** ironique ?

Recopiez la bonne réponse. (0,5 pt)

b) Justifiez votre réponse par deux mots tirés du texte. (0,5 pt)

C. RÉACTION PERSONNELLE FACE AU TEXTE

9. À votre avis, l'attitude de Créon envers son fils est-elle acceptable ? Justifiez votre point de vue. (1 pt)

10. Pour sauver Antigone, avez-vous d'autres solutions à proposer à Créon, autres que celles données par le Chœur ? Justifiez votre opinion. (1 pt)

PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet :

Pour régler son problème avec Antigone, Créon recourt à la violence. Pensez-vous que l'usage de la force soit la bonne solution aux problèmes de la vie quotidienne ?

Justifiez votre point de vue à l'aide d'arguments pertinents.

HÉMON, entre en criant : -Père !

CRÉON, court à lui, l'embrasse : -Oublie-la, Hémon ; oublie-la, mon petit.

HÉMON : -Tu es fou, père. Lâche-moi.

CRÉON, le tient plus fort : -J'ai tout essayé pour la sauver, Hémon. J'ai tout essayé, je te le jure. Elle ne t'aime pas. Elle aurait pu vivre. Elle a préféré sa folie et la mort.

HÉMON, crie, tentant de s'arracher à son étreinte : -Mais, père, tu vois bien qu'ils l'emmènent ! Père, ne laisse pas ces hommes l'emmener !

CRÉON : -Elle a parlé maintenant. Tout Thèbes sait ce qu'elle a fait. Je suis obligé de la faire mourir.

HÉMON, s'arrache de ses bras : -Lâche-moi !

Un silence. Ils sont l'un en face de l'autre. Ils se regardent.

LE CHŒUR, s'approche : -Est-ce qu'on ne peut pas imaginer quelque chose, dire qu'elle est folle, l'enfermer ?

CRÉON : -Ils diront que ce n'est pas vrai. Que je la sauve parce qu'elle allait être la femme de mon fils. Je ne peux pas.

LE CHŒUR : -Est-ce qu'on ne peut pas gagner du temps, la faire fuir demain ?

CRÉON : -La foule sait déjà, elle hurle autour du palais. Je ne peux pas.

HÉMON : -Père, la foule n'est rien. Tu es le maître.

CRÉON : -Je suis le maître avant la loi. Plus après.

HÉMON : -Père, je suis ton fils, tu ne peux pas me la laisser prendre.

CRÉON : -Si, Hémon. Si, mon petit. Du courage. Antigone ne peut plus vivre. Antigone nous a déjà quittés tous.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 PTS)

1) Complétez le tableau :

Œuvre	Genre littéraire	Auteur	Epoque des événements

2) Mettez en ordre chronologique les événements suivants selon leur apparition dans l'œuvre :

- le face à face entre Créon et Antigone.
- la tentative d'Antigone d'enterrer son frère Polynice.
- la condamnation d'Antigone.
- la capture d'Antigone.

3) Le texte est-il une scène d'ouverture, une scène de fermeture ou une scène qui prépare le dénouement ? Justifiez votre réponse.

4) a). Dans cet extrait, que cherche Hémon auprès de son père ?

b). Dans sa dernière réplique, s'adresse-t-il aux sentiments ou à la raison de son père ?

5) Quel est le sentiment exprimé dans les didascalies relatives à Hémon ?

6) Créon refuse ce que lui demande Hémon en justifiant ses propos par des arguments. Citez-en deux.

7) En faveur de quel personnage intervient le chœur ? Que propose-t-il ?

8) « La foule ... hurle autour du palais » : identifiez la figure de style utilisée dans cet énoncé. Quel en est l'effet recherché ?

9) Quel registre de langue domine dans le texte ? Relevez dans le passage « Elle a parlé...la faire fuir demain » une phrase qui le justifie.

10) Dans cette scène, comment trouvez-vous le personnage de Créon

LE CHŒUR, *s'approche*. Est-ce qu'on ne peut pas imaginer quelque chose, dire qu'elle est folle, l'enfermer ?

CRÉON : Ils diront que ce n'est pas vrai. Que je la sauve parce qu'elle allait être la femme de mon fils. Je ne peux pas.

LE CHŒUR : Est-ce qu'on ne peut pas gagner du temps, la faire fuir demain ?

CRÉON : La foule sait déjà, elle hurle autour du palais. Je ne peux pas.

HÉMON : Père, la foule n'est rien. Tu es le maître.

CRÉON : Je suis le maître avant la loi. Plus après.

HÉMON : Père, je suis ton fils, tu ne peux pas me la laisser prendre.

CRÉON : Si, Hémon. Si, mon petit. Du courage. Antigone ne peut plus vivre. Antigone nous a déjà quittés tous.

HÉMON : Crois-tu que je pourrai vivre, moi, sans elle ? Crois-tu que je l'accepterai, votre vie ? Et tous les jours, depuis le matin jusqu'au soir, sans elle. Et votre agitation, votre bavardage, votre vide, sans elle.

CRÉON : Il faudra bien que tu acceptes, Hémon. Chacun de nous a un jour, plus ou moins triste, plus ou moins lointain, où il doit enfin accepter d'être un homme. Pour toi, c'est aujourd'hui ... Et te voilà devant moi avec ces larmes au bord de tes yeux et ton cœur qui te fait mal - mon petit garçon, pour la dernière fois ... Quand tu te seras détourné, quand tu auras franchi ce seuil tout à l'heure, ce sera fini.

COMPRÉHENSION : (10 points)

1. Recopiez et complétez le tableau suivant : 1 pt (0,25 x 4)

Titre de l'œuvre :

Auteur :

Siècle :

Une autre œuvre du même auteur :

2. En vous fondant sur votre lecture de l'œuvre, répondez aux questions suivantes : 1 pt (0,5 x 2)

a. Pour quelle raison Créon a-t-il condamné Antigone ?

b. Ce texte se situe plutôt : (Recopiez la bonne réponse)

-Au début de l'œuvre

-Au milieu de l'œuvre

-À la fin de l'œuvre

3. Citez **deux** solutions proposées par le Chœur pour sauver Antigone ? 1 pt

4. A) Est-ce que Créon accepte les solutions du Chœur ? 0,5 pt

B) Justifiez votre réponse par **deux** indices du texte. 0,5 pt (0,25 x 2)

5. Répondez par « **Vrai** » ou « **Faux** » et **justifiez** vos réponses. 1 pt (0,25 x 4)

a. Il y a encore une chance pour sauver Antigone.

b. Les gens de Thèbes ignorent ce qui s'est passé.

6. Relevez du texte une proposition subordonnée relative. 1 pt

7. « *Elle hurle autour du palais* ». La figure de style employée dans cette phrase est :

a. Une comparaison

b. Un oxymore

c. Une métaphore

(Recopiez la bonne réponse) 1 pt

8. Hémon dit « *Crois-tu que je pourrai vivre, moi, sans elle ?* ».

A. Comment appelle-t-on ce type de question qui n'attend pas de réponse ? 0,5 pt

B. Cette question traduit plutôt : (Recopiez la bonne réponse) 0,5 pt

a. Un amour fort

b. Une joie extrême

c. Une grande satisfaction

9. Pensez-vous que le contrôle excessif des parents limite la liberté des enfants ? Justifiez votre réponse par un argument. 1 pt (0,5 pt x 2)

10. Si vous étiez à la place de Créon, accepteriez-vous de sauver Antigone ? Justifiez votre réponse par un argument. 1 pt (0,5 pt x 2)

PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet : Certains professeurs affirment : « *Aujourd'hui, nos élèves n'accordent (ne donnent) plus une grande importance à la lecture* ».

Pourquoi, à votre avis, les élèves lisent de moins en moins ? Quelles solutions proposez-vous pour les encourager à lire ?

LE GARDE, *qui a pris son carnet et suce sa mine.*

C'est pour votre bon ami ?

ANTIGONE

Mon chéri, j'ai voulu mourir et tu ne vas peut-être plus m'aimer...

LE GARDE, *répète lentement de sa grosse voix en écrivant.*

« Mon chéri, j'ai voulu mourir et tu ne vas peut-être plus m'aimer... »

ANTIGONE

Et Créon avait raison, c'est terrible, maintenant, à côté de cet homme, je ne sais plus pourquoi je meurs. J'ai peur...

LE GARDE, *qui peine sur sa dictée.*

« Créon avait raison, c'est terrible... »

ANTIGONE

Oh ! Hémon, notre petit garçon. Je le comprends seulement maintenant combien c'était simple de vivre...

LE GARDE, *s'arrête.*

Eh ! Dites, vous allez trop vite. Comment voulez-vous que j'écrive ? Il faut le temps tout de même...

ANTIGONE

Où en étais-tu ?

LE GARDE, *se relit.*

« C'est terrible maintenant à côté de cet homme... »

ANTIGONE

Je ne sais plus pourquoi je meurs.

LE GARDE, *écrit, suçant sa mine.*

« Je ne sais plus pourquoi je meurs... » On ne sait jamais pourquoi on meurt.

ANTIGONE, *continue.*

J'ai peur... (*Elle s'arrête. Elle se dresse soudain.*) Non. Raye tout cela. Il vaut mieux que jamais personne ne sache. C'est comme s'ils devaient me voir nue et me toucher quand je serai morte. Mets seulement : « Pardon. ».

LE GARDE

Alors, je raye la fin et je mets pardon à la place ?

ANTIGONE

Oui. Pardon, mon chéri. Sans la petite Antigone, vous auriez tous été bien tranquilles. Je t'aime...

LE GARDE

« Sans la petite Antigone, vous auriez tous été bien tranquilles. Je t'aime... » C'est tout ?

ANTIGONE

Oui, c'est tout.

Antigone

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

Lisez attentivement le texte et répondez aux questions suivantes :

1. a) Qui est l'auteur du texte ?
- b) En quelle année est-il né ?
- c) À quel genre appartient la pièce de « Antigone » ? (0,25 pt x 4)
- d) Citez une autre œuvre du même auteur.
2. Pour situer ce texte, répondez aux questions suivantes : (0,5 pt x 2)
- a) Antigone va être murée vivante. Pour quelle raison ?

b) Antigone vient d'offrir un objet au garde pour qu'il lui rende service.

Quel est cet objet ?

3. a) Que font les deux personnages en présence ?

b) À quel personnage renvoie l'expression « Mon chéri » ? (0,5 pt x 2)

4. Antigone se considère comme un obstacle au bonheur des autres. Justifiez cette affirmation par un énoncé du texte. (1 pt)

5. « *Je le comprends seulement maintenant combien c'était simple de vivre...* »

Quel est le sentiment qu'on pourrait dégager de cette réplique d'Antigone ? (1 pt)

6. De quelle proposition subordonnée s'agit-il dans la phrase suivante :

« *Il vaut mieux que jamais personne ne sache.* » (1 pt)

7. a) Comment appelle-t-on les éléments écrits en italique dans le texte ?

b) À quoi servent-ils ? (0,5 pt x 2)

8. Souvent, le garde répète ce que dit Antigone, ceci donne à ces reprises une tonalité plutôt : - tragique ; - comique ; - pathétique. (1 pt)

9. Antigone dit : « *Et Créon avait raison, c'est terrible* ». Comment justifiez-vous cette réaction du personnage ? (1pt)

10. Antigone s'est toujours montrée forte et déterminée.

Comment la trouvez-vous dans cet extrait ?

Dites pourquoi. (1 pt)

CORRECTION DES EXAMENS

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1. Recopie et complète le tableau suivant : (1 pt)

Nom de l'auteur	Titre de l'œuvre	Genre littéraire
Jean Anouilh	Antigone	Tragédie moderne

2.

- Ce passage vient juste après qu'Antigone est allée la première fois recouvrir le cadavre de Polynice.

3.

-Un lien de fraternité.

-Ismène est la sœur d'Antigone.

4.

-Ismène a dit à Antigone qu'elle avait bien pensé à son idée pendant toute la nuit.

5.

Vous allez tomber malades.

6.

-a/ Faux b/ Vrai. c/ Vrai d/ Faux

7.

- « Tu es folle. »

8.

- Car elle veut convaincre sa sœur de renoncer à son projet d'enterrer Polynice.

- Car elle veut convaincre sa sœur de leur incapacité à accomplir le projet de l'enterrement de Polynice.

9.

- La nourrice se comporte avec les filles comme une mère bienveillante car elle a peur qu'elles tombent malades et se presse pour les servir.

10.

- Je pense que cette réaction est légitime car il s'agit de son frère et il a droit comme tout le monde à un enterrement décent.

- (Ou bien) : Je pense que cette réaction est insensée puisqu'Antigone se sacrifie pour une cause totalement absurde malgré l'intervention de sa sœur et de son oncle Créon.

ÉTUDE DE TEXTE : 10 points

1)

Auteur :Jean Anouilh

Titre de l'œuvre : ...Antigone

Genre littéraire :tragédie moderne

Année de la 1^{ère} présentation : ...1944

2)

-Ce passage vient juste après la première tentative d'Antigone d'enterrer son frère Polynice.

3)

A-indications	B-informations
a) Étéocle et Polynice	4) Ils sont tous les deux fils d'Œdipe
b) Accord entre les deux frères	5) Ils devaient régner sur Thèbes un an chacun
c) Origine du conflit	1) Étéocle a refusé de céder le pouvoir
d) Conséquence	2) Les frères se sont entre-tués

4)

-c) Moi, je suis plus prudente.

5)

-« Je suis l'aînée. »

-« Je réfléchis plus que toi. »

-« Moi, je suis plus pondérée. »

-« J'ai pitié moi aussi de mon frère, mais je comprends un peu notre oncle. »

-« Il est le roi, il faut qu'il donne l'exemple. »

-« J'ai raison plus souvent que toi. »

-« Il est plus fort que nous, Antigone. »

6)

-L'emploi de la négation traduit la détermination et la volonté d'Antigone de réaliser son projet et de rejeter les arguments de sa sœur.

7)

-Antigone a répondu qu'elle comprendrait quand elle serait vieille.

8)

-Antigone va se pendre dans le trou où elle a été jetée.

-Antigone sera emmurée vivante.

-Antigone va se suicider après avoir été jetée dans un trou.

9)

-Exemple : Oui, j'approuve cette affirmation d'Antigone car, dans certaines situations, il faut avoir l'esprit d'initiative et prendre rapidement une décision.

10)

-Exemple : D'après moi, Ismène a plus raison que sa sœur car elle se montre plus réaliste en avançant des arguments qui paraissent logiques.

Correction de l'examen n°3

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1.

- Titre de l'œuvre : Antigone
- Auteur : Jean Anouilh
- Genre : Tragédie moderne
- Siècle : XX^{ème} siècle

2.

- a) Créon a essayé une dernière fois de convaincre Antigone : Fausse.
- b) Antigone a déjà enterré le corps de Polynice : Vraie
- c) La nourrice a surpris Antigone qui rentrait discrètement chez elle : Vraie
- d) Ismène sait déjà qu'Antigone a enterré le corps de Polynice : Fausse.

3.

Ismène cherche à convaincre Antigone de ne pas enterrer Polynice.

4.

« Il est plus fort que nous. » « Il est le roi. » « Ils pensent tous comme lui dans la ville. » « Je ne suis pas courageuse ».

5.

Elle est obstinée, plus décidée. Justification : « Je ne t'écoute pas. » « ANTIGONE, se redresse et crie. » « Sers-toi de ces prétextes. » « Ah, non ! Laisse-moi ! Ne me caresse pas ! »

6.

Haine, douleur, souffrir, sentir, supplice ...

7.

Ismène comprend que ses arguments n'ont pas pu convaincre Antigone.

8.

Une comparaison.

9.

Exemple : Pour moi, être beau c'est se sentir bien dans sa peau et laisser sa personnalité s'épanouir.

10.

Exemple : Je suis contre cet argument sexiste puisque la femme est l'égal de l'homme avec ses propres convictions.

COMPRÉHENSION : (10 points)

1)

a) -Les gardes ont surpris Antigone en train d'enterrer le cadavre de son frère Polynice. Ils l'ont arrêtée et amenée devant Créon.

b) -Hémon, Antigone, Eurydice.

2)

a) -Deux fois.

b) -La première fois : elle s'est servie d'une pelle.

-La seconde fois : elle s'est servie de ses mains.

3)

a) Au page.

b) Les gardes.

4)

-Créon et Antigone sont seuls l'un en face de l'autre.

- Ils se regardent.

5)

a) - De rentrer chez elle et dire qu'elle est malade.

b) - Il va faire disparaître les gardes témoins.

6)

a) -Non, elle n'a pas accepté sa proposition.

-« ... vous savez bien que je recommencerai ».

b) -Sur le devoir moral.

-« Je le devais ».

7)

a) -En tant qu'oncle, son souci est de sauver sa nièce par tous les moyens et oublie son devoir de faire respecter la loi.

b)-En tant que roi, il veut faire respecter la loi. Personne n'est au-dessus de la loi.

-Pour le roi, la loi est d'abord faite pour les princes et les princesses qui doivent les premiers respecter la loi.

8)

a) -Enterrer, funèbres, (disparaître)

b) -Une comparaison : « On aurait dit une petite bête qui grattait ».

-Une métaphore : « ... avec l'air chaud qui tremblait ».

ÉTUDE DE TEXTE : (10 pts)

1)

a) Antigone et Créon.

b) Créon est l'oncle d'Antigone. Antigone est la nièce de Créon.

2)

« Étéocle », « Polynice », « mon père : Œdipe », « ma mère : Jocaste »

3)

- seuls l'un en face de l'autre.

4)

- C'est Créon qui mène le dialogue. Son intention est de sauver Antigone et de la convaincre de renoncer à son geste.

5) « je ferai disparaître ces trois hommes. »

a)- Les gardes.

b)- Ils étaient témoins d'une scène.

6) « je le devais. » / « Je vous l'avais interdit. » / « Je le devais tout de même. »

- « le » et « l' » renvoient à l'enterrement du corps de Polynice.

7)

- Son frère est mort.

8) « Si mon frère vivant était rentré harassé d'une longue chasse, je lui aurais enlevé ses chaussures. »

a)- L'action exprimée dans cette réplique est irréalisable.

b) Si + était rentré (plus-que-parfait) aurais enlevé (conditionnel passé).

9) « Polynice aujourd'hui a achevé sa chasse. »

a)- Antigone veut dire que :

- son frère est mort.

b)- la figure de style employée est :

- un euphémisme.

10)

- Le comportement d'Antigone est naturel car elle le fait par devoir envers sa famille.

- Le comportement d'Antigone est punissable car elle a enfreint la loi de Créon : le roi.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 points) :

1.

- a) Jean Anouilh.
- b) Le vingtième siècle.
- c) tragédie moderne.
- d) La sauvage / L'Hermine

2.

- a) Deux fois.
- b) La mort / La peine de mort / À mourir / À être enterrée vivante.

3.

Pour faire un bébé à Hémon. / Pour faire un gros garçon à Hémon.

4.

« Tu ne t'es pas regardée, moineau ! »

« Mais je t'aime bien tout de même »

« N'oublie pas que c'est moi qui t'ai fait cadeau de ta première poupée »

5.

C'est lui qui lui a offert sa première poupée.

6.

-Regagner sa chambre et se taire.

-Renoncer à sa folie (son projet d'enterrer son frère).

7.

Un sentiment de colère.

8.

Une énumération.

9.

Exemple : Non, car, se charger du silence des autres, veut dire : tuer les gardes, des innocents qui n'ont fait que le travail demandé. D'autres solutions seraient moins catastrophiques comme le fait de prétendre qu'Antigone est folle ou qu'elle perturbée par la mort de ses parents et de ses deux frères.

10.

Exemple : Je pense qu'Antigone est le personnage le plus entêté car elle refuse de renoncer à son projet d'enterrer son frère malgré toutes les explications et les arguments présentés par Créon. Elle est obstinée et se dresse contre son oncle qui a une attitude paternelle envers elle.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1) Jean Anouilh est un dramaturge français.

-Il est né en 1910 à Bordeaux.

-La Sauvage.

-Il est mort en 1987 à Lausanne.

2)

-Antigone est une tragédie moderne.

-Car il y a la fatalité et le dénouement est funeste puisque trois personnages vont mourir.

3) « CRÉON : Pourquoi fais-tu ce geste, alors ? »

-Il s'agit de l'enterrement de Polynice, le frère d'Antigone.

4)

-« Vous pouvez seulement me faire mourir. »

-« Faites comme moi. Faites ce que vous avez à faire. »

-« Ni me sauver, ni me contraindre. »

-« je recommence après, quand je n'aurai plus mal ? »

5)

-a- « lui serre le bras » / « qui serre plus fort »

-b- C'est l'entêtement d'Antigone et sa détermination à refaire son geste.

6) « je n'ai plus de bras »

a- Une hyperbole

b- L'idée de l'insensibilité à la douleur.

-Antigone veut montrer qu'elle ne souffre plus, qu'elle est devenue insensible à la douleur.

7)

« Faire mourir » / « torturer » / « faire mal » / « serrer le bras » / « tordre le poignet » / « tirer les cheveux » / « arracher la langue » / « tirer les membres aux tenailles », ...

8)

-Exemple : Non, Créon n'a pas réussi à convaincre Antigone car elle ne veut pas renoncer à son projet. Ainsi, le roi, sous la pression de la foule, sera obligé de la faire mourir.

9)

-Exemple : À mon avis, c'est Antigone qui est en position de force car elle se montre décidée et pousse le roi à la faire mourir alors que ce dernier tente désespérément de la sauver.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE :

1) Le titre de l'œuvre dont on a extrait ce texte : Antigone

Le nom de l'auteur : Jean Anouilh

Le genre littéraire : Tragédie moderne

Le siècle : 20^{ème} siècle

2)

a-Antigone est la nièce de Créon / Créon est l'oncle d'Antigone.

b-Antigone a tenté d'enterrer le cadavre de son frère Polynice malgré l'interdiction du roi Créon.

B. ANALYSE DU TEXTE :

3)

a- Car Créon serre très fort le bras d'Antigone et il lui fait mal.

b- Créon a éprouvé un sentiment de supériorité.

4)

Créon veut sauver la vie d'Antigone.

Justification : « ... ce vieil homme (...) qui est là, à se donner toute cette peine pour essayer de t'empêcher de mourir ? »

5)

« Créon est convaincu d'être toujours un chef d'Etat respecté. »

La proposition est fausse.

Justification : « ... ce roi bafoué qui t'écoute ».

6)

« Il y a du pain sur la planche » veut dire que :

Créon a beaucoup de travail devant lui.

7)

a- Une tonalité péjorative.

b- « Tu crois que cela ne me dégoûte pas autant que toi, cette viande qui pourrit au soleil ? »

8)

Le mépris et la colère.

C. RÉACTION PERSONNELLE FACE AU TEXTE :

9)

Non, on ne doit pas utiliser la violence pour convaincre quelqu'un car cette méthode ne donnera aucun résultat. On doit, au contraire, présenter des arguments qui amèneront l'interlocuteur à adhérer au point de vue ou, du moins, l'inciter à réfléchir.

10)

Selon moi, il ne faut pas favoriser ses proches car c'est un acte hors la loi. De plus, la responsabilité exige l'honnêteté, la compétence et la bonne gouvernance.

Correction de l'examen n°9

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

A. CONTEXTUALISATION :

1.

Antigone est une tragédie moderne écrite au 20^{ème} siècle par le dramaturge français Jean Anouilh. Cette pièce représente le destin malheureux d'Antigone, fille de Jocaste et d'Œdipe.

2.

a. Antigone a été arrêtée par les gardes alors qu'elle tentait d'enterrer le cadavre de son frère Polynice.

b. Oui, Antigone savait qu'elle risquait la peine de mort car elle avait violé la loi décrétée par Créon.

B. ANALYSE DU TEXTE :

3.

a. Des phrases déclaratives négatives.

b. Antigone est une fillette décidée.

c. *Secoue la tête*.

4.

a. Cette idée est vraie.

b. « Pour dire oui, il faut suer et retrousser ses manches ... »

5.

a - « Tu imagines un monde où les arbres aussi auraient dit non contre la sève ».

b - Pour illustrer l'importance de la vie.

6. .

a. -« Quel rêve, hein, pour un roi, des bêtes ! »

b. -Antigone parle à son oncle sur un ton ironique.

7.

a. Son rôle de roi : il doit appliquer les lois.

b. « Certes, mon rôle n'est pas bon, mais c'est mon rôle et je vais te faire tuer ».

8.

a -Créon donne une image dévalorisante des deux frères d'Antigone.

b - Créon veut montrer à Antigone que ses frères ne méritent pas qu'elle se sacrifie pour eux.

C. RÉACTIONS PERSONNELLES FACE AU TEXTE :

9.

-Exemple : Je ne suis pas d'accord avec la façon dont Antigone s'adresse à Créon. D'abord, c'est son oncle, le frère de sa mère, il mérite une certaine considération de la part d'une adolescente de dix-huit ans. Ensuite, Créon est le roi de Thèbes mais sa nièce ne montre aucun respect ni pour son rang ni pour son âge.

10.

-Exemple : Je donne raison à Créon qui a essayé de convaincre Antigone, par divers arguments, de l'importance de la vie et de la nécessité de savoir pour quelle raison absurde elle désire la mort. De plus, Créon se montre sage et affectueux et ne réagit pas au comportement méprisant de sa nièce.

Correction de l'examen n°10

COMPRÉHENSION : (10 POINTS)

1)

Antigone est une tragédie moderne écrite par Jean Anouilh. C'est une pièce de théâtre inspirée du mythe antique d'Antigone, fille d'Œdipe. Elle a été jouée pour la première fois en 1944.

2)

a. Créon a interdit d'enterrer le corps de Polynice.

b. Non, elle n'a pas accepté cette décision.

3)

a- C'est Créon qui parle le plus.

b- Car il veut convaincre Antigone de ne pas enterrer son frère.

4)

a. « ... quelque chose que je sais seul »

b. Elle est mauvaise.

5) «Étéocle, ce prix de vertu, ne valait pas plus cher que Polynice.» cela signifie que :

Étéocle est aussi mauvais que Polynice

6) De faire assassiner son père

7)

Créon avait besoin de faire un héros de l'un des deux frères

8)

a. Corps, funérailles

b. Un registre tragique.

9)

a- Se lève comme une somnambule

b- La surprise, la stupeur, la stupéfaction

10)

a. Elle veut remonter dans sa chambre.

b.

Non, elle ne sera pas convaincue par Créon.

Non, elle est décidée à enterrer son frère.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 PTS)

1)

Auteur	Titre de l'œuvre	Genre littéraire	Siècle
Jean Anouilh	Antigone	Tragédie moderne	20 ^{ème}

2)

- Ce passage se situe au moment où Créon croit assurer sa victoire sur Antigone ; il lui dresse le tableau de la vie qui l'attend et prononce le mot bonheur. Cela suffit pour que celle-ci se redresse et refuse les propositions de Créon.

- C'est le face à face entre Antigone et Créon. Ce dernier tente de la sauver en lui faisant miroiter un avenir heureux, mais Antigone est décidée d'aller jusqu'au bout en assumant ses actes.

3)

- Le thème de la conversation est le bonheur.

4)

- Les répliques d'Antigone sont plus longues car elle s'est emportée contre les propositions que lui fait Créon.

- Antigone s'acharne à ridiculiser Créon et à réfuter ses arguments.

5)

- Moyens langagiers : il lui demande de se taire (trois fois). Il la traite d'imbécile.

- Moyens gestuels : « il la secoue ».

6)

- Antigone emploie des phrases interrogatives à valeur oratoire. Elles traduisent la rage et l'emportement d'Antigone envers Créon.

7)

- La comparaison.

8) - Une image bestiale, animalière...

- Antigone compare Créon à un chien.

9)

- Créon ne comprend pas l'entêtement et l'obstination que laisse apparaître Antigone dans cette scène.

- Créon n'arrive pas à convaincre Antigone

10)

- Antigone est idéaliste, elle cherche un bonheur absolu.

- Antigone veut tout et tout de suite.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 PTS)

1)

« L'auteur d'Antigone est Jean Anouilh. Cet homme de théâtre français est né à Bordeaux en 1910. Il est décédé à Lausanne (Suisse), en 1987 ».

2)

a) Faux.

b) Vrai.

c) Vrai.

d) Faux.

3)

a)- C'est Créon qui parle le premier.

b)- Il parle à Antigone.

4)

- La vie c'est le bonheur.

- La vie est un livre qu'on aime

- La vie est un enfant qui joue à vos pieds

5)

- Elle refuse de se soumettre pour avoir un semblant de bonheur : « Quelles pauvretés faudra-t-il qu'elle fasse elle aussi, jour par jour, pour arracher avec ses dents son petit lambeau de bonheur? »

- Elle refuse de mentir et de se vendre : « Dites, à qui devra-t-elle mentir, à qui sourire, à qui se vendre? »

- Elle refuse de détourner les yeux pour ne pas voir quelqu'un mourir : « Qui devra-t-elle laisser mourir en détournant le regard? »

6)

c) Une métaphore.

7)

- Les noms des personnages qui précèdent la prise de parole.

- Les répliques.

- Les didascalies.

- Le dialogue.

8) « Non, je ne me tairai pas ! » Cette réponse montre qu'Antigone est :

b) Désobéissante.

9)

a) Oui mais à certaines conditions.

b) Oui si Hémon est exigeant et fidèle et apprend à dire « non ».

10)

a) Oui, ce comportement est normal.

b) Ce comportement est normal car Antigone se révolte non contre son oncle mais contre le roi, contre la raison d'Etat.

- Ce comportement est normal car Antigone est une jeune qui défend une cause et elle se trouve confrontée à une autorité.

Correction de l'examen n°13

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1.

Nom de l'auteur : Jean Anouilh

Titre de l'œuvre : Antigone

Genre littéraire : Tragédie moderne

Année : écrite en 1942

2.

C'est la fin du long face à face entre Créon et Antigone. Le roi a tout essayé pour convaincre sa nièce et la pousser à renoncer à son projet d'enterrer son frère mais Antigone se montre décidée à mourir et refuse l'intervention de sa sœur.

3.

« Tu as choisi la vie et moi la mort. »

4.

Jérémiades : Plaintes, pleurs.

5. « Il fallait te faire empoigner par eux comme une voleuse ».

Cette comparaison montre l'humiliation subie par Antigone lors de son arrestation : une princesse qui a été traitée comme une voleuse.

6.

Antigone : Impulsive, entêtée, têtue, sensible, courageuse ...

Ismène : pondérée, réfléchie, Lâche, frivole ...

7.

Taire : tuer, mourir

8.

Antigone sera jetée dans un trou.

9.

Je pense que la réaction d'Ismène est une réaction normale vis-à-vis de sa sœur. Même si Ismène n'est pas aussi courageuse qu'Antigone, elle ne pouvait laisser mourir sa sœur sans réagir.

10. À mon avis, Antigone semble être la plus courageuse dans ce passage. C'est elle qui pousse Créon à prendre la décision fatale en lui demandant d'être courageux et de faire son devoir.

Correction de l'examen n°14

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1)

Auteur de l'œuvre : Jean Anouilh

Titre de l'œuvre : Antigone

Genre de l'œuvre : Tragédie moderne

Fin heureuse ou malheureuse ? : Fin malheureuse

2)

Créon demandait à Antigone d'aller se coucher et de ne rien dire sur ce qui s'est passé ce matin car il cherchait à la sauver de la mort.

3)

« Si vous la faites mourir, il faudra me faire mourir avec elle ! »

« Tu as choisi la vie et moi la mort. »

4)

Ismène demande pardon à sa sœur car elle s'était montrée lâche en refusant de désobéir à Créon et en essayant de convaincre Antigone de ne pas enterrer Polynice.

5)

Les personnages	Les éléments qui montrent qui est contre qui (un élément par cas)
Antigone contre Ismène :	Ah ! Non. Pas maintenant. Pas toi ! C'est moi, c'est moi seule. Tu ne te figures pas que tu vas venir mourir avec moi maintenant. Ce serait trop facile !
Antigone contre Créon :	-Allons, Créon, un peu de courage, ce n'est qu'un mauvais moment à passer. Allons, cuisinier, puisqu'il le faut !
Les deux sœurs contre Créon :	-Si vous la faites mourir, il faudra me faire mourir avec elle ! -Tu l'entends, Créon ? Elle aussi.
Créon contre Antigone :	-Emmenez-la.

6)

Si vous la faites mourir, il faudra me faire mourir avec elle !

7)

C'est une antithèse.

Elle exprime l'opposition entre le choix d'Ismène et le choix tragique et fatale d'Antigone.

8)

Créon n'a plus d'arguments pour convaincre Antigone. Il avait tout essayé en tant qu'oncle et en tant que roi pour la dissuader de renoncer à son projet. Maintenant, il est résolu car il sait qu'Antigone est décidée à mourir.

9)

« Ah ! Non. »

« Pas maintenant. Pas toi ! »

« Je ne veux pas vivre si tu meurs »

« Je ne veux pas rester sans toi ! »

« Laisse-moi maintenant avec tes jérémiades. »

« Tu ne te figures pas que tu vas venir mourir avec moi maintenant. »

10) -La fin du face à face.

-Antigone face à son destin.

-La décision douloureuse.

Correction de l'examen n°15

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

A. CONTEXTUALISATION

1.

- Titre de l'œuvre : Antigone
- Auteur de l'œuvre : Jean Anouilh
- Genre de l'œuvre : Tragédie moderne
- Siècle : Le 20^{ème} siècle

2.

Créon n'a pas réussi à convaincre Antigone qui s'est entêtée à rejeter toutes ses propositions. Il a donc décidé d'appliquer la loi et de la condamner à mort.

B. ANALYSE DU TEXTE

3.

Défendre Antigone

4.

C'est elle qui voulait mourir / Ce qui importait pour elle, c'était de refuser et de mourir / Antigone était faite pour être morte / Aucun de nous n'était assez fort pour la décider à vivre.

5.

Dire qu'elle est folle et l'enfermer.

6.

Car tout Thèbes sait ce qu'elle a fait et il est obligé de la faire mourir.

Car Antigone a parlé.

7.

a) La métaphore.

b) Montrer la gravité de la décision de Créon qui engendrera des blessures inoubliables.

8.

a) La tonalité dominante dans cet extrait est tragique

b) Mourir / meure / morte / mort

C. RÉACTION PERSONNELLE FACE AU TEXTE

9. À votre avis, l'attitude de Créon envers son fils est-elle acceptable ? Justifiez votre point de vue. (1 pt)

Exemple : L'attitude de Créon envers son fils est acceptable si on prend en considération la fonction qu'il occupe. En effet, un homme d'État doit être au-dessus de tous et ne pas faire des faveurs à sa famille ou à ses amis.

10. Pour sauver Antigone, avez-vous d'autres solutions à proposer à Créon, autres que celles données par le Chœur ? Justifiez votre opinion. (1 pt)

Exemple : Créon aurait pu, tout en respectant la loi, expliquer à son peuple la nécessité de prendre en considération les circonstances atténuantes qui ont poussé Antigone à enfreindre les règles. D'abord, son bas âge car elle n'a que dix-huit ans. Ensuite, la malédiction qui pesait sur sa famille et qui est la cause de la mort de son père et de ses deux frères.

Correction de l'examen n°16

ÉTUDE DE TEXTE : (10 PTS)

1)

Œuvre	Genre littéraire	Auteur	Epoque des événements
Antigone	Tragédie moderne	Jean Anouilh	l'Antiquité

2)

b) -la tentative d'Antigone d'enterrer son frère Polynice.

d) -la capture d'Antigone.

a) -le face à face entre Créon et Antigone.

c) -la condamnation d'Antigone.

3)

- Ce texte est une scène qui prépare le dénouement car Antigone est déjà condamnée.

- Elle précipite les événements ultérieurs : la mort tragique d'Antigone, d'Hémon et d'Eurydice, ainsi que la solitude de Créon.

4)

a) Hémon cherche à sauver Antigone, sa fiancée.

b) Dans sa dernière réplique, Hémon s'adresse aux sentiments de son père. « Père, je suis ton fils... »

5)

- Le désespoir et la colère.

6)

- « Elle a parlé maintenant. »

- « Tout Thèbes sait ce qu'elle a fait. »

- « Elle ne t'aime pas. Elle a préféré sa folie et la mort. »

- « Je suis obligé de la faire mourir. »

- « Je suis le maître avant la loi. Plus après. »

7)

- Il intervient en faveur d'Antigone.

- Il propose de la faire passer pour une folle: de la faire enfermer ou de la faire fuir

8)

- Il s'agit d'une hyperbole (on peut accepter une métaphore).

- L'effet recherché : souligner le cri fort de la foule. (Comparer la foule à des animaux).

9) - Registre courant : langue usuelle et respect de la syntaxe.

10)

- Créon est un personnage obsédé par la loi : Créon veut la loi des hommes comme divine. Il la veut absolue, et il lui sacrifie son fils. En condamnant Antigone, il condamne la fiancée de son fils, il condamne son fils, il se condamne lui-même.

Correction de l'examen n°17

COMPRÉHENSION : (10 POINTS)

1.

- Titre de l'œuvre : Antigone
- Auteur : Jean Anouilh
- Siècle : 20^{ème} siècle
- Une autre œuvre du même auteur : La Sauvage

2.

- a. Créon a condamné Antigone car elle a enfreint la loi en essayant d'enterrer son frère Polynice.
- b. Ce texte se situe : À la fin de l'œuvre.

3.

- Faire fuir Antigone.
- Enfermer Antigone.

4.

a) -Non, il n'accepte aucune solution proposée.

- « La foule sait déjà ».

- « Je ne peux pas ».

5.

a. -Faux : « Antigone ne peut plus vivre ».

b. -Faux : « La foule sait déjà ».

6.

-où il doit enfin accepter d'être un homme.

- qui te fait mal.

7.

c- Une métaphore

8.

a. Une fausse question / Une question rhétorique.

b. Cette question traduit un amour fort.

9.

Exemple : Le contrôle excessif des parents va limiter la liberté des enfants car ses derniers n'auront aucune occasion de décider par eux même et de prendre des initiatives. Ainsi, l'attente et l'hésitation marqueront à jamais leurs comportements.

10.

Exemple : À la place de Créon, j'aurais essayé de sauver Antigone en présentant les circonstances atténuantes. En effet, son âge (elle est très jeune), sa relation avec son frère préféré et la malédiction qui pèse sur sa famille seront des arguments qui pourront lui éviter la condamnation à mort.

Correction de l'examen n°18

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

Lisez attentivement le texte et répondez aux questions suivantes :

1.

a) Jean Anouilh.

b) en 1910.

c) Une tragédie moderne.

d) la Sauvage, Mandarine, L'Hermine, Eurydice ...

2.

a) Parce qu'elle n'a pas respecté la loi de Créon. Parce qu'elle enfreint la loi en enterrant son frère.

b) Une bague, un anneau.

3.

a) Ils écrivent une lettre. Antigone dicte une lettre au garde.

b) À Hémon.

4.

- « Sans la petite Antigone, vous auriez tous été bien tranquilles ».

5.

- Un sentiment de regret. Un sentiment de remords.

6.

Une subordonnée complétive.

7.

a) Les didascalies.

b) À donner des indications sur les entrées ou sorties des personnages, le ton d'une réplique, les gestes, les mimiques ...

8.

Une tonalité comique

9.

- Antigone vient de se rendre compte qu'elle avait tort.

10.

- Antigone est faible
- Devant la gravité de la situation, Antigone ne croit plus à la justesse de la cause qu'elle défendait.
« Je ne sais plus pourquoi je meurs ».

Rassemblés par le Pr. Mohamed Rachid

النادي الثقافي Club culturel

Collège Trougout

@

ثانوية تروكوت الاعدادية

٠٩١٠١١:٩٣++X ++X:+

Rassemblement